

N°12

ISSN 0247-3119

LE POLYGONE

4^e TRIMESTRE 82



BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DE
L'ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE



La photographie de la page de couverture a été prise par Monsieur Jean-Luc MANRESA du service OG.

« LE POLYGONE »
Journal de l'ATE

155, av. de Grande-Bretagne
31052 TOULOUSE CÉDEX
Tél. 16 (61) 49.11 71

Trimestriel gratuit

Responsables de la Rédaction :

Raymond DESLANDES
Directeur de la Publication

Georges BROISE
Rédacteur en Chef

Assistés de :

Jean BROISE
Florent BRIDAULT
Paulette HOUPLON
Andrée JASSERAU
Emile PEYCHOU
René PUJOL
Josy RASPAUD
Maurice VERGÉ

Dessins et Maquette :

Gérard DUPIN
Jean-Claude GARDE

Liaison avec l'imprimeur :

Gilbert GRAUB

Photographies :

ATE - USAT - LOUMAGNE
DUPIN - Mme GOUZI

Secrétariat

Jeanine DUCASSE
Poste Tél. 623

Réalisation :

IMPRIMERIE DOULADOURE
15, rue du Chant-du-Merie
31403 TOULOUSE
Tél. 1631 80 09.31

Tirage 3 000 exemplaires
N° 12
Dépôt légal : février 1983

Copyright :

la reproduction même partielle des articles et illustrations du journal « LE POLYGONE » est interdite sauf accord préalable des responsables de la rédaction



Membre de l'Union
des Journalistes
et Journalistes
d'Entreprise de France
(U.J.J.E.F.)

• **NOUVELLES DES SERVICES**

Nouveaux embauchés	1
Fabrication du 9 m/m	2
Exercice incendie	6

• **INFORMATIONS**

Le mur d'enceinte	7
Concours du Ministère	8
Distinctions	9
Actualité ATE	10

• **USAT**

Montagne	11
Tennis	12
Divers	13

• **LOISIRS**

Les coulisses du grand prix	14
Expressions, maximes, proverbes	16

• **DÉTENTE**

Il est quartz heure !	17
C'est ça la vie	17
Yvan	19
Jeux	20
L'art de vivre	22

• **SÉCURITÉ**

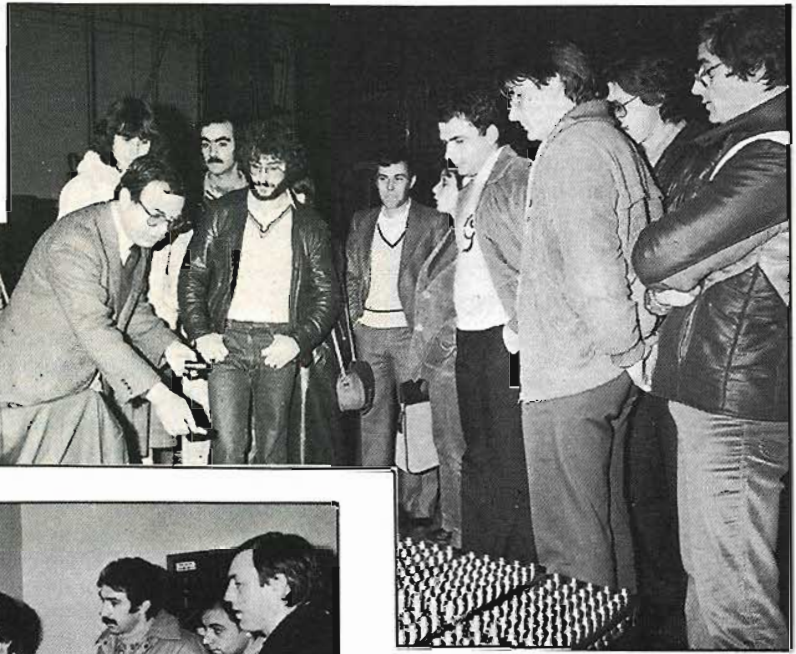
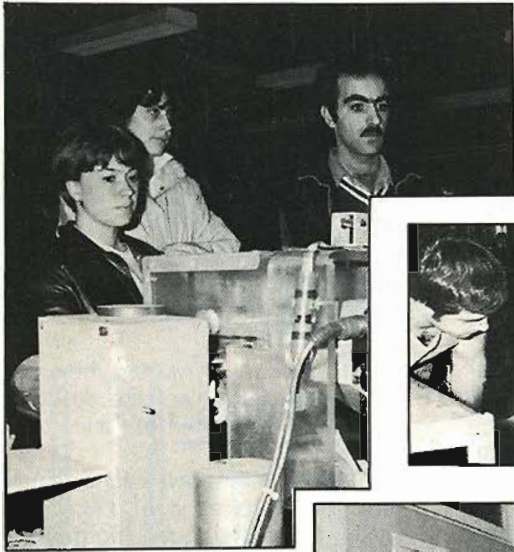
Les représentants des personnels au C.H.S.	5
Les pneumatiques	18

• **SOCIAL**

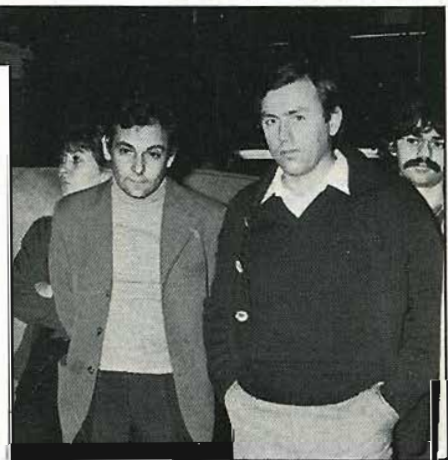
Fête de Noël	23
--------------------	----

• **CARNET DU PERSONNEL**

.....	24
-------	----



**Nouveaux
Embauchés**



FABRICATION DE LA MUNITION

Cette munition est utilisée dans les pistolets automatiques type PARABELLUM MAC Modèle 50 et MAB P 15, ainsi que dans le pistolet mitrailleur MAT Modèle 49. Elle est également tirée par certaines armes étrangères.

A l'ATE, l'étui est réalisé en laiton. La balle est constituée d'une enveloppe en laiton également, garnie d'un noyau de plomb durci. Elle pèse 8 g. Sa vitesse à 10 mètres de l'arme est de 380 m/s. A 50 mètres, les impacts de 10 balles sont groupés à l'intérieur d'un cercle de 8 cm de diamètre.

La mise à feu s'effectue à l'aide d'une amorce à percussion simple. La charge de poudre est de 0,45 g et la pression développée lors du tir atteint environ 2200 bar (kg/cm²). Une version à balle traceuse existe. Le noyau de plomb comporte alors une cavité recevant la composition.

Parmi les fabrications en cours actuellement, celle de la munition de 9 mm est la plus ancienne.

Dans le passé, elle a employé beaucoup plus de personnel qu'actuellement. On a compté jusqu'à 80 per-



DE



sonnes, à Da, pour réaliser les étuis et les balles, et une quarantaine à C 26, pour monter les cartouches. A l'AOF, il fallait également de très nombreux ouvriers pour fabriquer les outillages. En 1948, l'atelier comprenait 200 personnes uniquement pour les outillages du 9 mm, du 7,5 et du 7,62 dont les rendements étaient alors très faibles. L'emploi du carbure de tungstène, en particulier, a de beaucoup limité les besoins.

Par exemple, pour une même opération, le rendement d'une matrice en carbure de tungstène, qui s'élève actuellement à plusieurs millions de produits, ne dépassait pas dix à vingt-mille, du temps où cette matrice était en acier.

Afin de réduire les coûts, le plan de fabrication a évolué principalement vers la réduction du nombre des éti-

rages, et les machines ont été améliorées. De plus, l'activité de Da a été transférée à FEM et l'encartouchage à C 82.

Un regroupement des machines des étuis et des balles vient d'être réalisé. Il fait partie d'une réorganisation du service FEM liée à l'arrivée de nouvelles chaînes de traitements de surface. De plus, une nouvelle implantation était rendue nécessaire afin de limiter les conséquences néfastes sur les prix de la baisse des besoins de cartouches de 9 mm. En effet, celles-ci seront de moins en moins nécessaires par suite de la mise en service du FAMAS qui tire des munitions de 5,56 et de la presque disparition à terme du pistolet mitrailleur. Les munitions de 5,56 sont réservées à l'Atelier de Fabrication du Mans dont les moyens de production ne sont capables que du petit calibre.

FABRICATION DE L'ETUI

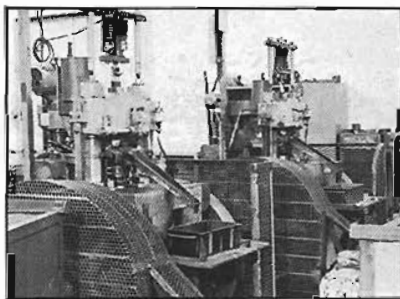
1° - Le point de départ de l'étui de 9 mm est un flan en laiton de diamètre 15 mm et d'épaisseur 3,2. Il subit une première opération connue sous le nom d'étampage, sur presse PUTEAUX KA78.

2° - Un alliage métallique qui a été déformé est devenu cassant. Pour lui rendre sa malléabilité, il est nécessaire de le chauffer à une température précise pendant un temps bien déterminé. La vitesse de refroidissement est également importante.

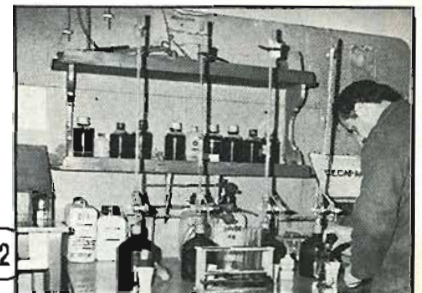
L'opération d'étampage est donc suivie d'un recuit à 580°, durant 1 h 20.

Ensuite, un décapage à l'acide dilué fait disparaître la légère couche qui s'est oxydée dans le four puis le passage dans de l'eau savonneuse va laisser, en surface, une pellicule de savon qui servira de lubrifiant pour l'opération de déformation suivante.

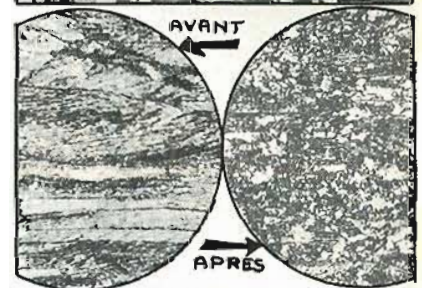
Les micrographies ci-contre montrent, sous un grossissement de 200 fois, les cristaux formant la texture du métal avant et après recuit.



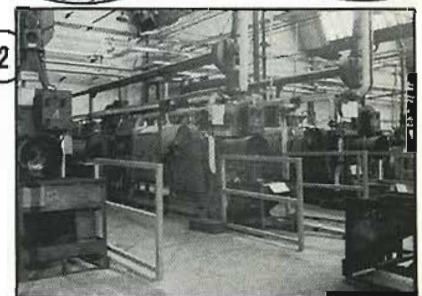
1

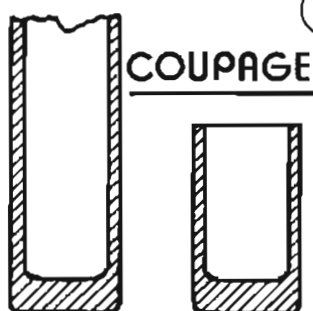


2



2



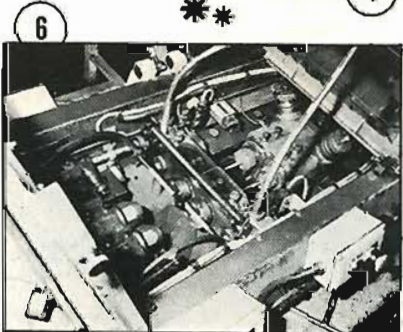


COUPAGE

3



4



6



1^{er} BOURRELETAGE

3° - L'étirage de l'étui s'effectue sur une presse horizontale MANURHIN PDM2 à 2 postes. Il permet d'obtenir, en une seule opération, les épaisseurs de parois du corps de l'étui avec une tolérance de l'ordre de 5/100^e de mm.

Cette opération est suivie d'un lessivage à 70°.

4° - Machine MANURHIN PDM6 à 2 postes alimentés par un ensemble vibreur. Cette opération consiste à couper l'extrémité de l'étiré, afin d'éliminer les petits défauts provenant de la périphérie du flan et pouvant engendrer des déchirures ou des fissures.

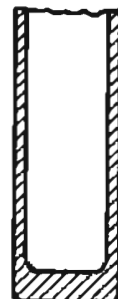
Sur la photographie de gauche, on aperçoit, en haut, l'arrivée des produits sur le vibreur puis, au milieu, l'alimentateur dont le disque est muni d'alvéoles dans lesquelles s'engagent les produits. Ce disque tourne et les alvéoles passent au-dessus d'une goulotte où les produits sont orientés, le culot en bas. Un tube les conduit dans le distributeur qui les positionne en face des outillages.

5° - Un recuit de détente à 285° C pendant 30 mn, puis un décapage et un savonnage préparent l'étiré pour l'opération de bourreletage (formation du culot de l'étui). Ci-contre, on aperçoit la sortie de l'installation.

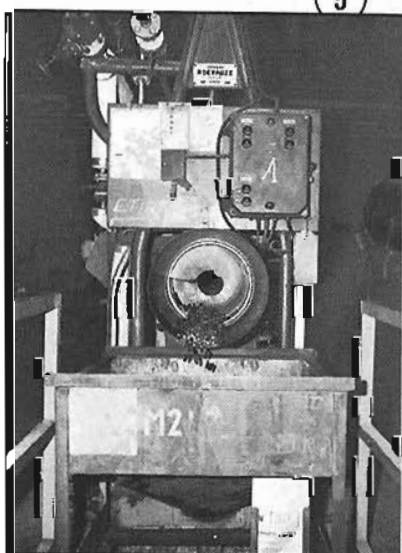
6° - Les opérations des 1^{er} et 2^e bourreletages s'effectuent sur des presses MANURHIN PDM24 à double poste. Entre les deux, les étuis subissent un décapage puis un savonnage. Sur une première machine, on ôte le logement d'amorce en formant l'enclume, saillie de métal contre laquelle le percuteur viendra écraser la composition de mise à feu. Sur la deuxième machine, le fond de l'étui reçoit sa forme définitive en étant frappé, emprisonné à l'intérieur d'un ensemble d'outillages : le logement d'amorce est parachevé; le fond est rendu plat et reçoit le marquage qui précise le fournisseur du laiton, l'établissement réalisateur, le trimestre de fabrication et le calibre de la munition. Sur la vue de dessus de la machine, on distingue les deux poinçons à droite, venant se loger dans les étuis, et à gauche les outillages pour le fond.

Au moment du formage, les étuis sont logés dans la traverse centrale.

ETIRAGE



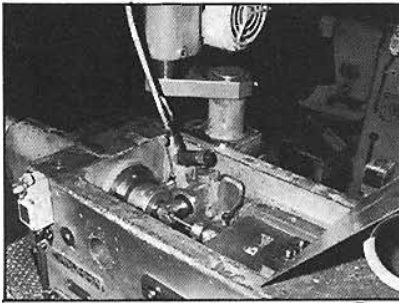
4



5

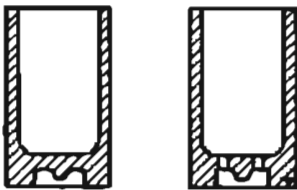


2^{em} BOURRELETAGE

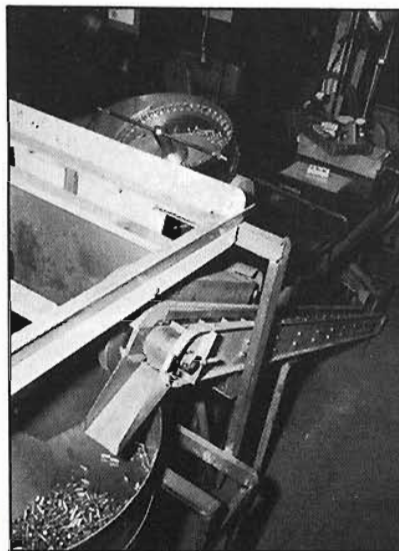


7

POINÇONNAGE



9



Contrôle de l'étui.

7° — Le sertissage du corps de l'étui est destiné à lui donner sa forme extérieure. Cette opération s'effectue sur une presse MANU-RHIN PDM10.

8° — Les événements vont permettre la transmission de la flamme entre l'amorce et la poudre. Ils sont poinçonnés sur une presse PDM11A à double poste. Il s'agit d'une opération délicate en raison de la fragilité des aiguilles de poinçonnage d'un diamètre de 9/10^e de mm.

Un dispositif de contrôle, intégré à la machine, vérifie que chacune des aiguilles est en bon état. Dans la négative, il commande l'arrêt de la machine. Au cours de cette opération, l'intérieur du collet de l'étui est calibré.

Ci-dessus, on aperçoit le groupe des machines de poinçonnage.

Un lessivage suivi d'un brillantage préparent ensuite l'étui pour la dernière opération.

9° — Le gorgeage sur Machine MAC est une double opération d'usinage de la gorge d'extraction et de mise à la longueur de l'étui.

Des dispositifs de contrôle sont intégrés à cette machine à la sortie de l'alimenteur :

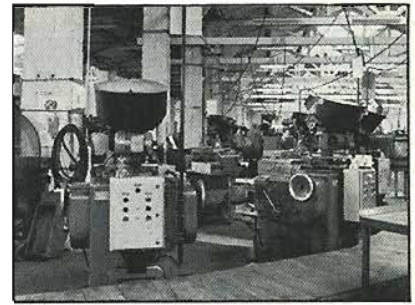
- Un 1^{er} poste de contrôle pneumatique s'assure de la présence des trous d'évents
- Un 2^e poste vérifie la hauteur de l'enclume et la longueur de l'étui.

En cas d'anomalie, le produit défectueux est éliminé ainsi que les trois situés avant lui et les trois suivants, puis la machine s'arrête.

ASSURANCE DE LA QUALITE.

Une des principales qualités des cartouches est la fiabilité. En effet, une cartouche doit :

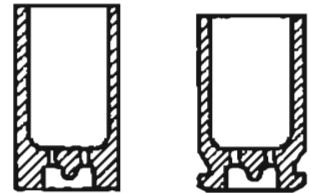
- fonctionner dès la première sollicitation (une seule cartouche défectueuse arrête une arme automatique);
- être précise — le tireur doit être assuré que son projectile passera, pour le 9 mm, dans un cercle d'environ 8 cm de diamètre autour du point visé, à 50 m;
- fonctionner quel que soit le temps (froid, chaud, pluvieux, etc.);
- se conserver plusieurs années;
- ne pas abîmer l'arme dans laquelle on l'introduit;



8



9



GORGEAGE



Contrôle visuel des événements.



— ne présenter aucun danger pour le tireur.

Les étuis, les balles et les cartouches sont donc soumis à de nombreux contrôles :

— En premier, par l'ouvrier responsable d'une opération, aidé éventuellement par des dispositifs intégrés à la machine. On l'a vu en ce qui concerne le poinçonnage des trous d'évents et le gorgeage.

— Ensuite, par des vérifieuses dont le travail concerne les produits finis et qui contrôlent visuellement ou à l'aide de machines automatiques.

— Puis, par des contrôleuses qui effectuent des prélèvements et suivent statistiquement l'évolution des cotes et des caractéristiques mécaniques.

Vérifieuses et contrôleuses dépendent du département qualité du service.

Lorsque l'atelier est certain de la bonne qualité de ses produits, il les répartit en lots et les présente au « Contrôle Etablissement », le service QC, qui va refaire, toujours par prélèvement, des contrôles divers et des tirs.

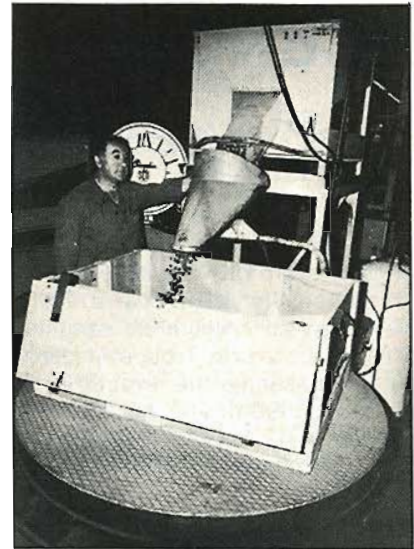
Puis, si tout s'avère correct, les lots sont soumis au SIAR.



Contrôle du sertissage. On aperçoit les feuilles permettant d'effectuer le suivi statistique.



Pesée des produits afin d'effectuer le lotissement des étuis.



Ont participé à la réalisation de cet article :
MM. BLANC, J. BOYER, CONDIS,
G. BROISE et DESLANDES.
Photographies :
Mme GOUZY, M. LOUMAGNE.

Représentants des personnels au C.H.S.

Les élections au comité d'Hygiène et de Sécurité ont eu lieu dernièrement. La photographie ci-dessous d'un groupe de titulaires et de suppléants vous permettra de mieux connaître les représentants du personnel. On reconnaît de gauche à droite :

MM. AGON, PRUNET, OLLIER, Mme ARTIGUE, MM LAUDE, AJAS, RICHER, Mme MARTINOLLE, MM ESPOURTEAU, PARDON, GOUZY, Mmes SALUDES, FILLECIA et M. MAURE.

Étaient absents :

Mme SAHRY, MM BLESA, ROBIN, René PUJOL, CARCE-NAC, FREYCHE, MESSAL, MONSCAVOIR, DEGUILHEM.



EXERCICE INCENDIE.



Dans le cadre des exercices imposés plusieurs fois par an par la réglementation en matière de sécurité dans les Corps de Troupe et dans les Etablissements Industriels, l'ATE avait été désigné le 26 octobre dernier par le Général Commandant d'Armes de la Place de Toulouse pour effectuer une manœuvre avec participation de renforts extérieurs.

Cette manœuvre était dirigée conjointement par le Commandant Joffin des Sapeurs Pompiers de la Ville et Monsieur Lacombe, Chef du Service de Surveillance-Incendie de l'ATE.

Le Général Bourdin, Commandant d'Armes Délégué de la Place de Toulouse, présidait ce rassemblement. L'IGA Laplane, l'ICA Goursolle et le OPCTAA Lassalle avaient tenu à assister personnellement à cette manœuvre. Assistaient également à celle-ci le Lieutenant-Colonel Pujos, Directeur des Services d'Incendie et de Secours de la Ville de Toulouse, le Lieutenant-Colonel Cambolive, Major de Garnison, le Capitaine Laignes, Adjoint au Directeur du Service Départemental d'Incendie et de Secours, des Officiers, des Chefs de Service de l'ATE et du CAP, ainsi qu'une cinquantaine d'Officiers Incendie de la Place de Toulouse.

A 15 h 30, une épaisse fumée (provoquée par l'allumage de grenades fumigènes) se dégageant du 3^e étage de la tour de séchage du Centre Aéroporté, il a été fait appel au Centre de Secours de l'ATE (téléphone 10).

A 15 h 33 arrivait sur les lieux l'équipe de service, ce jour-là composée de 7 agents (1 Chef de Garde, 1 Chef d'Agrès et 5 gardiens-pompiers) avec le matériel disponible de défense contre l'incendie (Fourgon Pompe Tonne Léger et véhicule atelier avec remorque à poudre).

Après la « reconnaissance » effectuée par le Chef d'Agrès, le feu simulé était immédiatement attaqué avec une « lance sur dévidoir tournant » (L.D.T.). Le Chef d'Agrès estimant l'équipe insuffisante pour combattre ce sinistre en faisait part

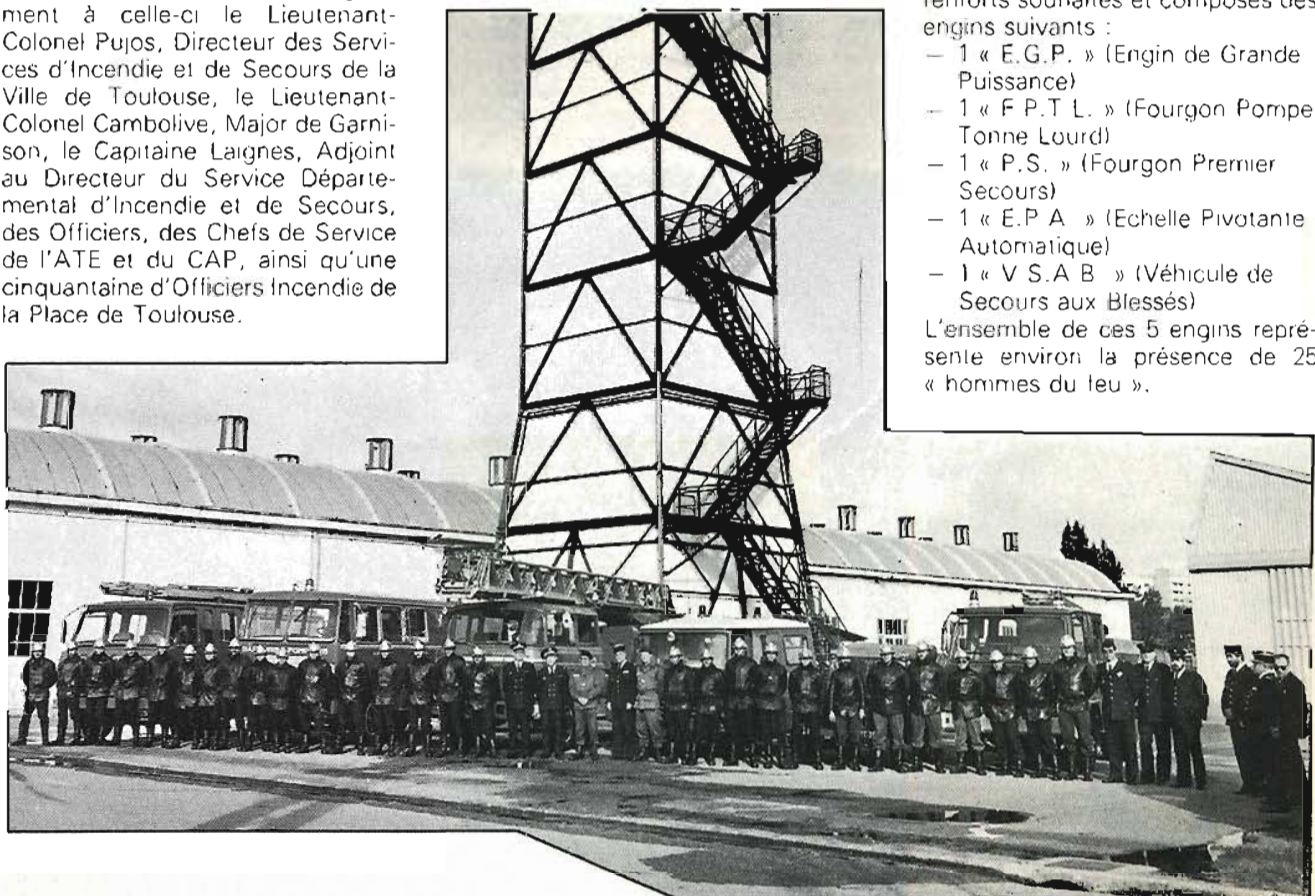
au Chef de Garde qui sollicitait alors des renforts extérieurs, par un compte-rendu au Chef du Service SI. Le Chef de Service donnait l'ordre au Poste Central de Sécurité de demander les renforts nécessaires en précisant le lieu exact de l'incendie dans l'enceinte de l'ATE. Cette procédure d'alerte paraît lourde, mais elle est indispensable pour préciser les conditions de mise en œuvre des moyens, éviter toute improvisation et démultiplier l'action. Chaque échelon a un rôle bien défini à tenir.



A 15 h 45 arrivaient sur les lieux les renforts souhaités et composés des engins suivants :

- 1 « E.G.P. » (Engin de Grande Puissance)
- 1 « F.P.T.L. » (Fourgon Pompe Tonne Lourd)
- 1 « P.S. » (Fourgon Premier Secours)
- 1 « E.P.A. » (Echelle Pivotante Automatique)
- 1 « V.S.A.B. » (Véhicule de Secours aux Blessés)

L'ensemble de ces 5 engins représente environ la présence de 25 « hommes du feu ».





Seules ont été « mises en batterie » par les sapeurs-pompiers de la Ville une grosse lance et une « L.D.T. » (lance du dévidoir tournant à l'arrière du camion).

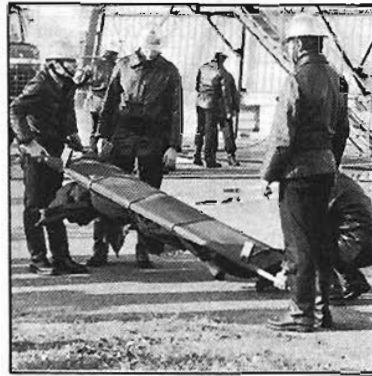
Pour leur part, les sapeurs pompiers affectés à « l'E.P.A. » ont eu à intervenir à la suite de blessures supposées de deux sapeurs-pompiers au 3^e étage.

L'un a été descendu par la nacelle de « l'E.P.A. », l'autre à dos d'homme, et croyez-moi, ce n'est pas chose facile !

Une démonstration d'arrimage d'un blessé sur brancard a été faite au bas de la tour de séchage. La victime peut être retournée avec le brancard dans tous les sens sans « décrocher ».

Démonstration également a été faite des possibilités d'utilisation du « V.S.A.B. ».

Pour terminer ces manœuvres deux feux réels (un d'hydrocarbures et un sec) ont été éteints au moyen d'extincteurs à poudre et à eau pulvérisée (le premier pour le feu d'hydrocarbures, le second pour le feu-sec).



Robert LACOMBE.

DE TOUTES LES COULEURS ?

Est-ce une hallucination ? Ai-je bien vu ?

Mais oui, la couleur du mur d'enceinte varie au gré des éléments et passe d'une teinte à une autre.

Ne serait-ce pas une sous-couche réalisée par économie avec des restes de peintures diverses; sous-couche qui va être recouverte afin de rendre son uniformité à notre kilomètre de mur ? N'aurait-on pas confié le travail à plusieurs entreprises, chacune cherchant à surpasser les autres dans le choix des couleurs ? Serait-ce voulu et définitif ? « Ce long et triste mur », comme l'avait qualifié un rédacteur chagrin dans le premier numéro du Polygone, ferait-il montre de coquetterie ? Mais trêve de plaisanterie, interrogeons le BM.

— Vous refaites une beauté au mur d'enceinte, beauté un peu inhabituelle d'ailleurs et qui intrigue. Comment êtes-vous arrivés à l'idée de modifier les coloris d'un panneau à un autre ?

— Le mur d'enceinte devait être repeint, et sa longueur est un élément défavorable à l'esthétique. L'utilisation de plusieurs couleurs rompt la monotonie.

Interrogés par l'ATE, les architectes de la Ville de Toulouse ont défini une première palette de teintes qui a donné lieu à des essais sur le mur de l'entrée Ouest. A l'examen des résultats obtenus, et après discussion avec l'ATE, les architectes de la ville ont arrêté la solution actuelle.

Les couleurs sur les panneaux sont réparties en alternance, sans symétrie ni régularité; elles sont d'une même tonalité : en clignant les

Les sapeurs-pompiers de la Ville ont également utilisé pour l'extinction de ces deux feux une « lance haute pression » qui a donné d'excellents résultats.

L'ensemble de cet exercice a démontré le très bon comportement des hommes et une très grande efficacité des moyens de secours utilisés (sapeurs-pompiers de l'ATE et de la Ville). Il a également prouvé la parfaite collaboration qui existe entre le Service de Surveillance-Incendie de l'Établissement et l'Etat-Major du Corps des Sapeurs-Pompiers de la Ville de Toulouse.

Il reste souhaitable que de telles manœuvres se renouvellent de temps en temps pour donner aux agents de l'ATE chargés de la sécurité une plus grande confiance en eux-mêmes et aux sapeurs-pompiers professionnels de la Ville de Toulouse une connaissance encore meilleure de l'ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE.

yeux, on ne remarque pas de taches plus claires les unes que les autres. La partie faitière est soulignée en rouge-brique. Il avait été envisagé de le faire également pour les reliefs de maçonnerie, entre les panneaux. Cependant, en enfilade, le mur aurait paru entièrement rouge et il a été jugé préférable d'y renoncer.

— *Etait-il donc nécessaire d'avoir recours aux services de la Ville pour décider de la couleur du mur ?*

— Effectivement, la procédure suivie est tout à fait normale car l'accord préalable des « services de l'esthétique urbain » de la Ville doit être obtenu sur les couleurs à employer pour tout ce qui concerne les parties de bâtiments visibles de la voie publique, y compris les façades de maisons.

— *Envisagez-vous de dessiner quelques fleurs ou quelques animaux ?*

— Non, nous n'avons pas osé.

CONCOURS A VENIR EN 1983

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

RECRUTEMENT PAR CONCOURS

(ADMINISTRATION CENTRALE ET SERVICES EXTÉRIEURS)

PRÉVISIONS RELATIVES AUX CONCOURS ORGANISÉS PAR LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE SOUS RÉSERVE DE LA PUBLICATION AU JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DES ARRÊTÉS D'OUVERTURE CORRESPONDANTS.

EMPLOI	CAT.	CONCOURS	Clôture des inscriptions (4)	DATE DES ÉPREUVES		CONDITIONS D'ADMISSION			
				ÉCRITES	ORALES	X CONCOURS EXTERNE		Y CONCOURS INTERNE	
						Age (1)	Diplôme exigé ou niveau des épreuves	Age (1)	Durée des services civils (ou publics) exigés
Secrétaires Administratifs des Services Extérieurs	B	ex. et in.	3 mars	20 et 21 avril		45	baccalauréat ou capacité en droit ou diplôme équivalent	45	2 ans à la Défense au 01.01.1983 (2)
Attachés de Services Administratifs des Services Extérieurs	A	ex. et in.	10 mars	25 et 26 avril	juin	21 à 35	diplôme exigé au 1 ^{er} concours d'entrée à l'E.N.A.	21 à 40	4 ans du 01.01.1983 ou 2 ans en qualité de S.A. à la Défense
Sténodactylographes des Services Extérieurs	C	unique	28 février	27 avril		45	aucun	45	—
Techniciens d'Études et de Fabrications (génie bâtiment)	B	ex. et in.	21 mars	4 - 5 et 6 mai	début juillet	45	aucun (niveau bac technique)	45	4 ans à la Défense au 01.01.1983
Secrétaires Administratifs d'Administration Centrale (pour PARIS seulement)	B	ex.	4 avril	9 mai	juin	45	baccalauréat ou capacité en droit ou diplôme équivalent		
Secrétaires Administratifs d'Administration Centrale (pour PARIS seulement)	B	in.	18 avril	18 - 19 mai	début juillet			45	4 ans au 01.01.1983
Assistant(e)s de service social (1 ^{re} session)	B	ex. et in.	22 mars	3 mai	juin	21 à 45	diplôme d'état d'assistant(e) de service social	21 à 45	2 ans à la date du concours et être titulaire du diplôme d'état
Ingénieurs Techniciens d'Études et de Fabrications	A	ex. et in.	21 mars	25 - 26 et 27 mai	septembre	30 à 38	D.U.T., B.T.S. ou 5 ans de pratique professionnelle		T.E.F. depuis 1 an au 3 ^e échelon au 01.01.1983 Agri-Cicat 2 A, 1, 2 ou 3 B depuis 5 ans
Infirmier(e)s	B	ex. et in.	11 août	30 septembre	novembre	45	diplôme d'état d'infirmier(e)	—	5 ans à la date du concours et être titulaire du diplôme d'état
Agents Techniques de l'Électronique	C	ex. et in.	16 août	5 octobre		45	B.E.P. du secteur industriel des spécialités relevant de l'électronique ou de l'électrotechnique	50	4 ans au 01.01.1983
Techniciens d'Études et de Fabrications (travaux spéciaux et de laboratoire)	B	ex. et in.	1 ^{er} septembre	19 - 20 octobre	décembre	45	aucun (niveau bac technique)	45	4 ans à la Défense au 01.01.1983
Inspecteurs des Transmissions	A	ex. et in.	12 septembre	26 octobre	décembre	35	Certificat de licence en sciences (3)	40	5 ans au 01.01.1983
Assistant(e)s de service social (2 ^e session)	B	ex. et in.	20 septembre	3 novembre	décembre	21 à 45	diplôme d'état d'assistant(e) de service social	21 à 45	2 ans à la date du concours et être titulaire du diplôme d'état
Agents Techniques de bureau d'Administration Centrale (spécialité dactylographie) (pour PARIS seulement)	C	ex. et in.	19 septembre	23 novembre		45	aucun	50	—
Préposés Téléphonistes	C	unique	20 octobre	8 décembre	décembre	17 à 45	aucun	50	2 ans de services publics dont une année de services civils effectifs au 01.01.1983
Agents Techniques de bureau des Services Extérieurs (spécialités : dactylographie et dactylocodage)	C	ex. et in.	17 octobre	14 décembre		45	aucun	50	—
Techniciens d'Études et de Fabrications (marine-transmissions)	B	ex. et in.	3 novembre	14-15 et 16 décembre		45	aucun (niveau bac technique)	45	4 ans à la Défense au 01.01.1983

1) Les limites d'âge supérieures peuvent être reculées conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur, en outre elles ne sont pas opposables à certains lemmes (loi du 7 juillet 1979 J.O. du 8 juillet 1979 page 1666).

2) Ou sous-officier et quartier-maître (1 an de grade) réunissant quatre années de service au 01.01.1983, possesseurs de brevets ouvrant accès à l'échelle de solde n° 3 au moins.

3) Ou diplôme permettant l'inscription dans une faculté de sciences (sous réserve de l'obtention en cas de succès du certificat de licence en sciences ou du diplôme d'ingénieur).

4) Délivrance des dossiers de candidature arrêtée 15 jours avant la date de clôture des inscriptions.

Les candidats de l'extérieur peuvent se procurer une brochure indiquant les modalités des concours en écrivant à l'adresse indiquée ci-dessous :

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
 Direction des Personnels Civils
 Sous-Direction de la Gestion et de l'Administration des Personnels
 GAP 4
 14, rue Saint-Dominique 75997 PARIS ARMÉES

Écoles de la DTAT

Reproduction partielle d'affiches faisant part de concours d'entrée aux Écoles d'Ingénieurs, d'Officiers et de Techniciens de la DTAT.

Ministère de la Défense
Délégation Générale
pour l'Armement

E.N.S.I.E.T.A.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DES INGÉNIEURS DES ÉTUDES
ET TECHNIQUES D'ARMEMENT

AVEC UNE MAÎTRISE
DE SCIENCES

Diplôme d'Ingénieur reconnu par la
Commission des titres

Objectif : former des ingénieurs
d'études et techniques d'Arme-
ment.

Formation : 4 années. 1^{re} année :
tronc commun. 2^e année : tient lieu
de Service National. 3^e et 4^e années :
spécialisation dans différentes tech-
niques d'armement : construction
mécanique d'armes et de véhicules,
électronique, constructions nava-
les.

Admission : les étudiants terminant
une maîtrise de Sciences peuvent
être admis sur titres en 3^e année.
Date limite de dépôt de dossier :
1^{er} juin 1983.

Statut : les candidats sur titres sont
élèves libres. S.S. étudiants et
Crous (études gratuites).

Débouchés : comme ingénieur
dans les établissements de l'indus-
trie d'armement conduisant les étu-
des et les fabrications des nouveaux
matériels

Renseignements : Ecrire à :
Bureau d'information
24, av. Prieur de la Côte d'Or
94114 Arcueil Cedex
Tél (1) 656.52.20, poste 2474.

Aménagements du Concours pour
les Filières C F₁, F₂, F₃, F₁₀

ÉCOLE TECHNIQUE NORMALE
D'ARCEUIL

Formation : en deux ans Techni-
ciens Supérieurs.
Spécialités principales : Electroni-
que - Mécanique et électricité -
Informatique.

Admission : sur concours Bac E
ouvert aux jeunes gens et jeunes fil-
les.

Statut : élèves rémunérés pendant
la durée des études, logement possi-
ble pour célibataires et mariés.

Débouchés : Technicien d'Études
et Fabrications (Fonctionnaire civil)
dans les établissements industriels
de la Direction Technique des
Armements Terrestres ainsi que
dans d'autres services de l'Arme-
ment

Diplôme : Brevet Supérieur de
l'ETN reconnu par le ministère de
l'Éducation Nationale

Renseignements : Ecrire à E.T.N. -
24, av. Prieur de la Côte d'Or -
94114 Arcueil Cedex. Téléphone :
656.52.20, poste 2474

Inscriptions D.T.A.T. - Bureau
« Enseignement et Perfectionne-
ment » (PE/TH/ET) - 10, place
Georges Clémenceau - 92211 St-
Cloud Cedex.

Date limite d'inscription : courant
mars.

Epreuves écrites du concours : 16,
17, 18 mai 1983.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Délégation générale
pour l'Armement

- ORSA
- Officiers marinières, sous-officiers
- Personnels civils de catégorie B
- Agents contractuels 1A, 1B, 2B,
3B, 3C et 4C.

Vous pouvez devenir à la Délé-
gation générale pour l'armement

OFFICIER DU CORPS

TECHNIQUE ET ADMINISTRATIF
DE L'ARMEMENT

Concours ouvert aux personnels
masculins et féminins les 3 et 4 mai
1983.

Date limite d'inscription : 15 mars
1983.

Renseignements :
Ecole d'Administration
de l'Armement
24, av. Prieur de la Côte d'Or
94114 Arcueil Cedex
Tél. (1) 656.52.20 poste 2474.

DISTINCTIONS :

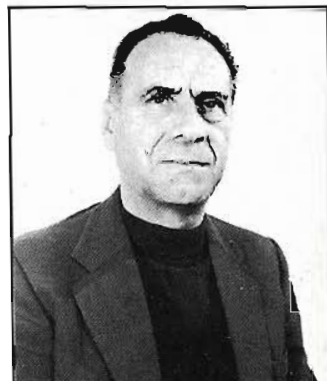


Issu de l'enseignement technique,
Jean CAMES entre à l'ATE, alors
qu'il n'a pas encore 18 ans, le 25
novembre 1943, en qualité de
manœuvre groupe II.

A la suite d'essais professionnels, il
devient ajusteur de précision haute-
ment qualifié le 1^{er} novembre 1951.
Ses qualités le font diriger vers
l'enseignement à l'École Technique
où il est nommé Moniteur groupe
VII le 12 novembre 1959.

Promu Moniteur Chef groupe VIII le
1^{er} octobre 1967, il continue à se
dépenser sans compter pour les jeu-
nes, avec qui, il garde un contact
permanent.

Nous nous réjouissons de la nomi-
nation de Jean CAMES au grade
de Chevalier dans l'Ordre National
du Mérite et le Polygone se fait le
porte parole du personnel de l'ATE
pour lui adresser ses très vives féli-
citations.



Au moment de mettre sous presse,
nous apprenons que M. CAMES
vient également d'être nommé Che-
valier dans l'ordre des palmes acadé-
miques.

Pour cette nouvelle distinction,
nous lui renouvelons nos félicita-
tions.

Monsieur Charles LAMAZERE vient
d'être nommé Chevalier dans
l'ordre des palmes académiques.

Né le 3.11.1925, Monsieur LAMA-
ZERE est entré à l'A.T.E. en qualité
d'apprenti chaudronnier le
28.10.1940.

Sa carrière à l'A.T.E. fut entrecou-
pée par de nombreux séjours dans
d'autres établissements : APX à
Puteaux, ATS à l'école technique
de Tarbes, LRBA à Vernon, DRNE
en Sarre.



Revenu définitivement à l'A.T.E. en
1956, il est affecté à l'école
d'apprentissage en 1959 en qualité
de Professeur de Mathématiques et
de Technologie.

En 1965, il devient Chef de Travaux
du cycle court puis, en 1974 Adjoint
au Chef de Service ET. M. LAMA-
ZERE a été nommé ITEF de 1^{re}
classe au titre de 1976.

Nous lui adressons toutes nos féli-
citations.

LE POLYGONE.

Travaux à l'A.T.E.



CHT

C'est avec un peu de nostalgie que les anciens ouvriers de l'Établissement ont vu disparaître, en cette fin d'année, une partie des bâtiments du Chargement.

De nombreux cartouchiers parmi les retraités et les actifs ont débuté leur carrière dans ces bâtiments.



FEM se transforme



L'atelier FEM est connu des anciens sous le nom de M7.

Le département Traitements Thermiques et de Surfaces vient de recevoir un nouveau four ECET.

Le secteur des presses, actuellement en pleine transformation, attend l'arrivée prochaine d'une presse SCHULER. C'est la cause de l'apparition d'immenses tentures dans le hall de l'atelier.



Visites à l'ATE



De nombreuses visites de l'Établissement ont eu lieu ce dernier trimestre :

4-5 octobre :

Visite d'Officiers de la 4^e Région Militaire.

13-15 octobre :

Visite des Médecins du Travail de la DTAT.

24 novembre :

Visite annuelle de la Direction du GIAT.

18-22-26 novembre :

Visite des nouveaux embauchés.

8 décembre :

Visite d'Officiers de la 3^e Région Militaire.

14 décembre :

Visite des élèves de l'École Émilie de Rodat.

S.S.T. - Sauveteurs Secouristes du Travail

Noms des diplômés

Mmes : Jeanine BACHARAN
Jeanine BELZA
Sylvie BERGE
Denise BLAINVILLE
Josette CAUSSERAND
Anita FOURCADE
Fernande PIQUEMAL

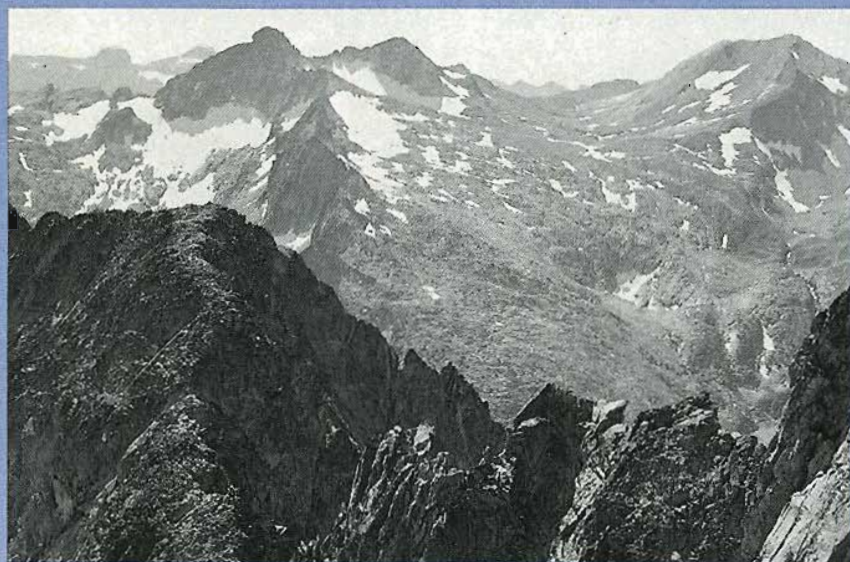
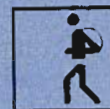
MM. : Albert BARLAN
Alain BARTHE
Jean-Michel BLESA
Jean-Luc BERGEREAU
Antoine CATALANO
Alain DALLEMAND
Frédéric DUCATE (Cap)
Philippe DUPERRAY
Christian ESCOT
Daniel GAVENS
Jean GOMEZ
Jean-Claude GUELL
Georges JULIA
Michel LEROY
Jean-Jacques LORIS
Albert MARCON
Yves MASCLAUX
Jacques PUJATE
Eric PUSET
Marcel ROCAFORT
José SERENA.

Le 5 novembre, se déroulait dans une salle de la cantine une cérémonie agréable : la remise des diplômes de Sauveteurs Secouristes du Travail par l'Ingénieur Général LAPLANE, Directeur de l'A.T.E.

L'ICA MAURY (représentant le Directeur du CAP), l'ICA DORE (Sous-Directeur de l'A.T.E.) et leurs proches collaborateurs, le Docteur Clavel et les membres des CHS de l'A.T.E. et du CAP assistaient à la remise des diplômes. Une valise de premiers secours fut offerte à chaque diplômé par la Caisse Régionale d'Assurance Maladie de la Haute-Garonne.

Après avoir longuement félicité les récipiendaires et souhaité qu'ils suscitent des vocations parmi leurs camarades, le Directeur porta un toast à la poursuite des efforts dans ce domaine

La montagne en liberté



Le pic LONG vu du Néouvielle. Photo : M GOUZY, Scé EDE.

Le rêve est un univers pour l'enfant et une oasis pour l'homme. L'aventure, l'évasion, la liberté sont au fond de nous emprisonnées derrière les barreaux de la civilisation. Notre vie quotidienne ressemble à une course affolante, frénétique, et épuisante. Je ne suis pas utopique, cet état de fait est irrémédiable. L'homme aurait-il perdu contact avec la nature ? L'univers de sa vie est une ruine sans âme. Pourtant au fond de lui git un passé d'aventures et de conquêtes qui le pousse à regarder la lumière.

Nous, toulousains qui avons le privilège de vivre dans une région étonnamment belle, retrouvons les joies de l'évasion dans les limites du week-end.

Depuis plusieurs années, je consacre mes loisirs à sillonner ce territoire de rêve que sont nos chères montagnes Pyrénées.

Aujourd'hui, je vous amène au Vallier. Tôt, ce matin, lorsque nous quittons Toulouse direction St-Girons, un épais brouillard écrase la ville. Du brouillard à Toulouse, du beau temps en montagne !

Sac au dos, nous gravissons les premiers lacets. Les mollets tirent, le souffle se fait court, les genoux

craquent. Ce n'est rien, seulement les prémices d'une journée fantastique. La vallée de Riberot garde jalousement ses secrets. Nous traversons le ruisseau sur une passerelle de bois. Chacun est silencieux. Émotion ? Crainte ? Concentration ? La vallée est encore dans l'ombre. Une belle forêt de hêtres couvre le versant du levant. Chacun scrute la mousse en quête de champignons. Une bonne halte n'est pas inutile, l'air frais, la marche, l'ambiance ça « creuse ». Une passerelle nous conduit près de la cascade de Nerech. Puissante, aérienne, l'eau jaillit, déferle dans un grondement sourd. Sur un granit poli et érodé par les glaces d'immenses cascades se déchirent en un long voile transparent. La marche devient plus pénible. Il suffit de régler la respiration à ses pas et le rythme libère de la fatigue. En montagne la personnalité change, la parole est inutile, on oublie les soucis. Ici, aucune hiérarchie, aucune compétition chacun est en accord avec lui-même. Lorsque nous parvenons dans le champ d'éboulis qui borde le lac Rond, le soleil est déjà haut. Les quelques victuailles vite englouties, nous

contemplons la végétation où le millepertuis et la bruyère en fleur l'« emportent » sur les ombellifères et la fougère. Sur les coupelles des narcisses, l'abeille butine. Il est encore tôt, nous continuons à grimper. Vers le haut, la roche est excellente et les passages faciles ; tout en bas, les aiguilles élancées d'une crête se reflètent dans l'eau turquoise et verte du lac ; au fond de la coume, des névés d'un blanc sale témoignent de la fin de l'été. A l'est, superbe, majestueux, le Vallier dresse ses parois abruptes ; c'est le domaine des rocs, des dalles sinistres, de la glace, contraste d'ombre et de lumière.

Le couloir Faustin en défend jalousement l'accès. C'est un terrain de jeu favori pour l'amateur d'abîme : l'alpiniste. Ce n'est pas pour nous, nos ballades sont à la portée de tous. Voici le refuge construit sur une butte qui domine un large cirque de roches. Lorsque nous l'atteignons, le soleil est déjà bas, l'horizon peu à peu s'estompe derrière le pic, chacun veut aller voir quelle force mystérieuse le pousse à disparaître. Toutes les formes et toutes les teintes passent dans le ciel, théâtre grandiose des jeux de l'ombre et de la lumière. C'est un véritable torrent d'or et de pourpre qui déferle, issu d'une formidable fournaise. Rapidement, les ténèbres ordonnent à la nature un repos mérité. Dans le refuge, assis devant le feu de bois, nous contemplons ce symbole de vie qui livre à qui sait l'entendre son refrain secret : la nuit sera une amie. Déjà mes songes voguent. Un moment je vous ai cru avec moi, partageant ce spectacle. Pourquoi ne viendriez-vous pas me rejoindre. Pourquoi ne pas réaliser ce rêve, avec la Section Montagne de l'USAT, dont les prévisions d'activités pour le début de saison 1983 vous seront communiquées sous peu.



François ANFOSSO.

USAT/Tennis



Le 6 décembre 1982 s'est tenue l'Assemblée Générale de la section. Un bilan de l'activité de celle-ci a été établi. Le développement de la pratique du tennis à l'ATE s'est poursuivi sur un rythme soutenu cette saison. Celui-ci a conduit les responsables de la Section à limiter très strictement l'adhésion des membres extérieurs à l'établissement, à demander l'installation de l'éclairage sur les courts N^{os} 2 et 3 pour permettre à tous de pratiquer leur sport favori.

Les tournois annuels ont permis de récompenser de nombreux joueurs du club. Ils ont donné les résultats ci-contre :



	Vainqueur	Finaliste	1/2 Finaliste
Simple Dame	Laurence PLANET	Isabelle COUBERES	Danielle ABBAL Michelle CARRERA
Simple Messieurs classés	Gérard BLANQUE	Henri MAURIN	Marc BARBIER Bernard CUQ
Simple Messieurs non classés	Bernard MORAUX	Alain ABBAL	Eric BROISE Gilbert SAFFON
Doubles Dames	Isabelle COUBERES Laurence PLANET	Danielle ABBAL Danielle VASSAL	Michelle CARRERA Mireille BOISNARD Christiane TOURNET Jeanne DEMAÏ
Double Messieurs	Gérard BLANQUE Christian VERGE	Bernard CUQ Henri MAURIN	Christian MACIAS J.-Pierre BOISNARD Louis HEYRAUD Henri INGRET
Double Mixte	Isabelle COUBERES Henri INGRET	Danielle VASSAL Louis HEYRAUD	Eric BROISE Laurence PLANET Christiane TOURNET Serge BARBIER
Vétérans	Henri INGRET	Louis HEYRAUD	Guy COURRECH Paul COUTURET



Les résultats obtenus par les jeunes sociétaires du club ont encouragé les responsables à créer une équipe pour disputer les championnats FFT par équipe cadets, pour la saison 83. L'équipe a débuté en triomphant brillamment du TC l'Hers par 3 à 0; puis elle fut opposée à l'équipe A du Stade Toulousain représentant des joueurs classés 30/1 et 30/2 et devant laquelle elle dut s'incliner par le score de 3 à 0.



En outre, 4 tournois avaient été organisés pour les différentes catégories d'enfants fréquentant le club.

Ils ont donné les résultats suivants :

Poussins Mixte : 1 Arnaud ABBAL - 2 Alexis DUPONT - 3 Simon MACIAS

Benjamins : 1 Christophe MESSAL - 2 Max FORMISANO

Minimes Filles : 1 Nathalie ABBAL - 2 Anne-Marie CARRERA
3 Valérie BOISNARD

Minimes Garçons : 1 Eric BROISE - 2 Philippe MAURET
3 J.-Philippe BABY

En match amical à Blagnac, l'USAT réussit le match nul 2/2. Cette saison 83 devrait ainsi voir les débuts en championnat corporatif d'une équipe féminine. Il faut en outre signaler que la finale du challenge d'Automne Midi-Pyrénées de double mixte a opposé deux équipes de l'USAT et voyait pour la troisième année consécutive la paire formée par Mlle COUBERES et M. INGRET remporter le trophée au détriment de Mme VASSAL et de M. HEYRAUD.

Nous ne saurions terminer ce bilan sans signaler que M. Louis HEYRAUD a reçu la médaille de bronze de la FFT pour service rendu au tennis.



USAT/ Gymnastique



AÉROBIC POUR AÉRO-DYNAMIQUES ? Non, ce n'est pas cette nouvelle formule de gymnastique très rythmée, venue d'Amérique que nous pratiquons à l'USAT, depuis les premiers jours d'octobre, avec notre fidèle et sympathique monitrice : Elise.

De toujours nombreux et nouveaux adhérents viennent se joindre à nous pour y pratiquer, à raison de deux fois par semaine, ces séances appelées « Cours de Maintien ».

Notre méthode est un excellent remède contre les bourrelets disgracieux, les muscles ramollis et le vieillissement, bien sûr. Mais elle va plus loin : en essayant de contrôler son corps, on combat du même coup l'anxiété, l'énerverment et l'on retrouve toute son énergie endormie par l'excès alimentaire et la vie sédentaire menée par certains d'entre nous. Ce sport, basé sur l'endurance et le travail respiratoire, est également destiné à fortifier les organes qui nous servent à respirer. Quant à la pratique, le mieux est encore d'essayer, afin de comprendre les raisons qui peuvent motiver la souffrance, pour obtenir le bien-être après une journée de travail dans un local très accueillant, devenu « lieu de loisir ».

Nos cours débutent par un sérieux échauffement qui permet d'exécuter sans danger divers mouvements d'ensemble durant 40 à 45 mn, sous l'œil vigilant et les encouragements de notre « instructeur ». Puis, quelques minutes de relaxation viennent mettre un terme à nos efforts.

Soyons honnêtes : les premiers cours sont difficiles, mais la bonne condition physique revient vite et la bonne humeur règne toujours...

Oubliez vos soucis... et alors lancez-vous, à votre rythme et surtout sans forcer, dans ces « cours de maintien » qui vous prépareront en souplesse et en gaieté à la pratique de nombreux autres sports.

Monique LAFITAN.



Le 9 octobre, l'USAT débute le championnat corporatif à domicile en battant l'équipe de SIDOBRE SINOVA sur le score de 3 à 2.

Le 16 octobre, défaite honorable contre CARMON sur leur terrain de Colomiers par 2 à 1.

Le 23 octobre, premier tour de la Coupe Nationale Corpos. L'USAT s'incline devant la modeste équipe des Finances de 3 à 2.

Le 30 octobre, reprise du championnat et victoire 3 à 0 devant les Allocations Familiales.

Le 6 novembre, victoire en déplacement 3 à 1 face à l'U.S. GOLF.

Le 13 novembre, nouveau déplacement et victoire de 5 à 2 face à OLIVAN PEUGEOT.

Le 27 novembre, l'USAT doit concéder le nul 1 à 1 sur le terrain des écoles - face au TOAC.

Le 2 décembre, l'USAT s'incline devant BUZZICHELLI sur le score de 4 à 1.

Le 4 décembre, en challenge de l'U.F.C.S.A.A. à l'ATE, l'USAT bat le 31^e régiment du Génie de Castelsarrasin sur le score de 3 à 0.

Le 11 décembre, en 32^e de Finale de la Coupe Nationale de l'U.F.C.S.A.A. l'USAT bat la Poudrerie Nationale de Toulouse sur le score de 4 à 0.

L'USAT qualifiée pour les 16^e a rencontré l'AVIA CLUB de Bordeaux. Après prolongation, le score s'établissait à 2 à 2, mais l'USAT a dû s'incliner aux pénalités par 4 à 2.



USAT/ Action culturelle

Dans le cadre de nouvelles activités, l'USAT, à la demande de plusieurs de ses membres, a créé une section Culturelle. Destinée à faire bénéficier les personnes intéressées des prix collectifs, ainsi que des possibilités de réservation offertes à celles-ci, elle connaît un départ encourageant et espère voir son activité se développer auprès de nos retraités. Les adhérents trouveront les programmes de ces manifestations à la permanence ou au foyer du club. Les demandes de réservations doivent être faites avec au moins un mois d'avance sur la date du spectacle.

Tous les renseignements complémentaires pourront être obtenus lors des permanences du club le mercredi après-midi de 15 h 30 à 16 h.

Gilles SAMUEL.



Le challenge « fair play »



De gauche à droite : VIDAL, LAFITAN, MANRESA, BRUGIDOU, NAUDIN, LABOULFIE, SANCE, LASSERRE, FARGEAUD.

Chaque année ce challenge récompense le meilleur club corporatif, pour sa tenue sur le terrain, sa façon d'accueillir l'adversaire, avant et après matches et la correction de ses joueurs.

Une commission à la ligue Midi-Pyrénées étudie les feuilles de matches et classe les clubs en fin de mois.

L'USAT a été honorée, à l'issue de la saison 81/82, de recevoir ce challenge qui récompense les efforts de tous les joueurs, mais aussi le dévouement de ses animateurs, Messieurs Maurice VERGE et Jean-Paul NAUDIN.



Début novembre au cours d'une excursion dans les Pyrénées, aux environs du Cirque de Gavarnie, trois jeunes gens dont deux membres de la Section Judo de l'USAT Muriel NOGARO et Jean-Michel POULET ont été portés disparus. Nos deux camarades avaient représenté le club dans de nombreuses manifestations sportives de la FFJDA, et de l'Union Fédérale des Clubs Sportifs et Artistiques des Armées, contribuant notamment aux victoires de l'Équipe Midi-Pyrénées.

LES COULISSES DU GRAND PRIX

Le Grand Prix de Tennis, vous vous souvenez ?

Il se déroulait du 3 au 12 décembre à Toulouse au Parc des Expositions. L'an prochain, il aura lieu au Grand Palais à l'emplacement des Casernes Compans et Caffarelli. Le montant des prix s'élèvera à 120.000 dollars, contre 75.000 cette année. Nous espérons que le nombre de joueurs de haut niveau sera encore plus élevé.

Les résultats, vous les avez tous lus dans vos journaux, alors j'ai préféré vous rapporter seulement quelques photos et quelques gags.

Savez-vous tout d'abord :

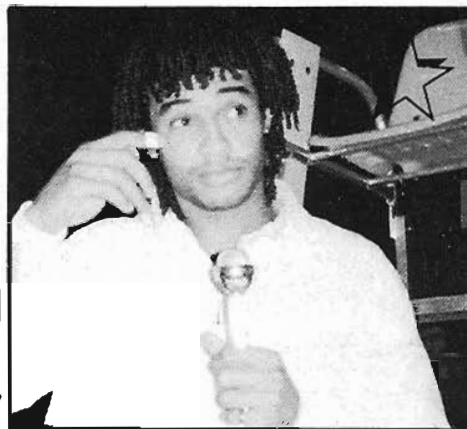
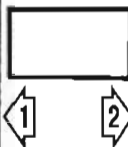
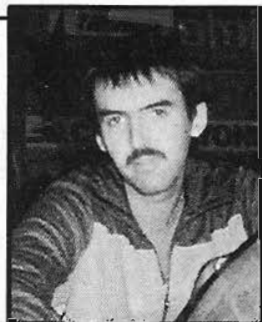
– Combien de sandwiches ont été vendus ? 8.000 environ pendant les dix jours (ils coûtaient pourtant 10 F pièce !!).

– Combien de raquettes ont été raccordées pour les joueurs ? 400 environ pendant le tournoi de tennis.

Et puisque nous parlons cordage... Le jeudi, pendant le match Jérôme Potier-Stéphane Simonsson, l'arbitre a été obligé de demander que l'on évacue un chat... oui, un chat !



4 Les deux révélations du tournoi à ma droite Westphal, à ma gauche Hlasek.



*Pour les lecteurs
du Polygone
S. Wood*



1	Smid finaliste du tournoi.
2	Noah.
3	Tulasne et sa mère poule Goven. Ils étaient toujours ensemble.



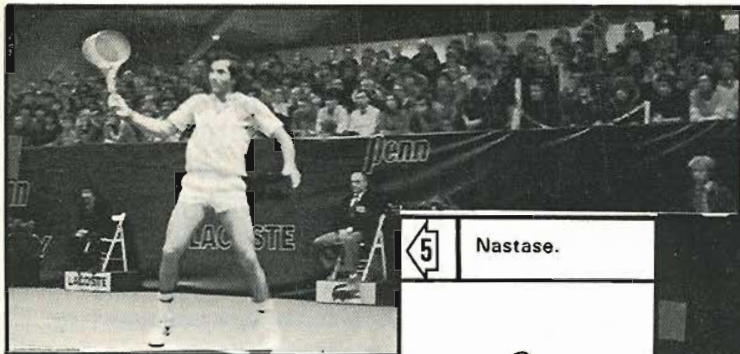
Le vendredi 3 décembre, tout n'était pas prêt :

– Les estrades des juges de lignes n'apparurent que le dimanche, mais elles étaient trop étroites et pendant huit jours il n'y eut pas un match qui ne fût marqué par la chute d'un juge de lignes avec sa chaise.

– Le panneau d'affichage non plus n'était pas prêt : le premier jour, le menuisier de service attendait la fin de chaque jeu pour planter quelques clous. Le dimanche, le tableau était prêt mais le système de fixation n'était pas prévu, et c'est à l'aide d'une agrafeuse que le score était affiché.

– Le vendredi 10 décembre pendant les demi-finales, le vent a soufflé très fort, et alors il a « neigé » sur le court central. Bien sûr, pas de la vraie neige, mais des débris de joints plastique des verrières du plafond qui descendaient mollement sur le court. Les joueurs se sont arrêtés. Les petits ramasseurs de balles et les juges de lignes ont nettoyé et le jeu a repris.

A Toulouse, tout se passe en famille :



7 Qu'est-ce qui vous a le plus attiré à Toulouse ? Les points du Masters ou le cassoulet ?



6 Sanders, seul joueur Hollandais ne pensait pas « aller » si loin. Il a dû retarder trois fois son départ en avion.



M. Luu arbitre international de Roland Garros et Wimbledon



11 M. Géraud, M. Preston, membres de la ligue des Pyrénées.

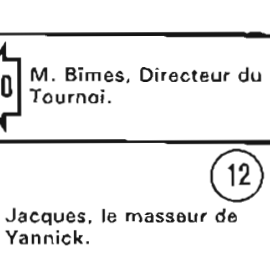


5 Nastase.



8 Becka R.F.A. a beaucoup surpris en battant le Tchèque Granat en simple. Il arrive en 1/2 finale en double associé au Yougoslave Zinojinovic.

9 Dorfmann Juge-arbitre international.



10 M. Bimes, Directeur du Tournoi.

12 Jacques, le masseur de Yannick.

13 14



14



— Pendant la finale, un bébé a pleuré très fort derrière les gradins. Smid a demandé à Noah : « C'est le tien ? » « Non; ce n'est pas le tien non plus ? » Puis la partie a repris. — Des enfants, il y en avait aussi beaucoup le mercredi. Les organisateurs avaient fait une journée « portes ouvertes » pour les scolaires. Autour des gradins, les boîtes vides de coca-cola faisaient office de ballons de foot...

Mais il y eut aussi des aspects moins anecdotiques dans l'organisation de ce tournoi. Tout d'abord, les nombreuses consoles de Matra Informatique qui, pendant dix jours, renseignèrent le public sur les programmes, les résultats, le curriculum vitae de chaque joueur, etc.

Il y eut aussi le court N° 2, où tous les joueurs s'entraînaient chaque jour. Là, les spectateurs pouvaient voir leurs idoles... ou leurs modèles « travailler » leur service, leur coup droit, leur revers ou leur volée.

Et puis, il y eut aussi le Stand de Radio Toulouse où les animateurs, très sympathiques, me demandaient — en direct — de leur parler de notre bulletin d'information « Le Polygone » et au cours duquel Yannick Noah eut la gentillesse de vous faire une dédicace. Qu'il en soit remercié ici

Malgré la barrière due au langage, la plupart des joueurs furent très sympathiques. Ces photos en témoignent.

Je remercie aussi les organisateurs. C'est grâce à eux que j'ai pu me glisser dans les « coulisses du Grand Prix ».

Jany COURRECH.

EXPRESSIONS
MAXIMES
PROVERBES .

N°4 .

Région castraise .

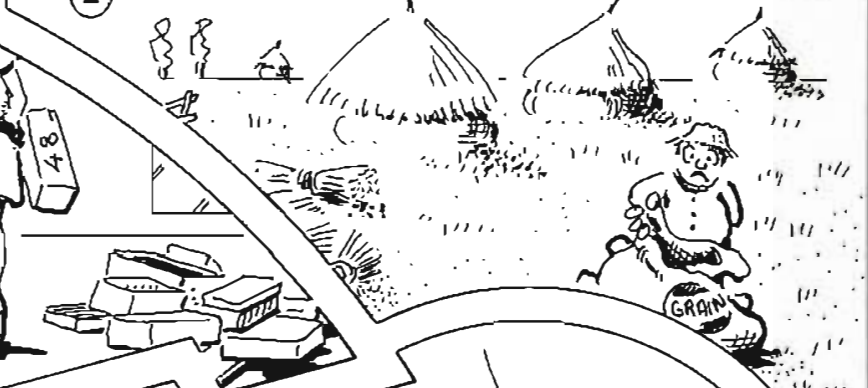
Le proverbe empirique qui dit :
_ " C'est en forgeant qu'on devient forgeron " _
est un proverbe de vérité car il est plutôt rare ,
en effet , qu'en forgeant , un forgeron devienne petit
télégraphiste ou mannequin de haute couture .

Pierre Dac .

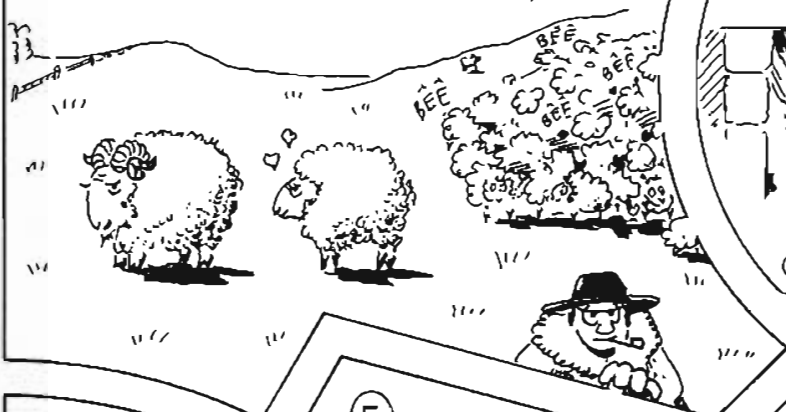
① Cado soulié trobo
soun pè



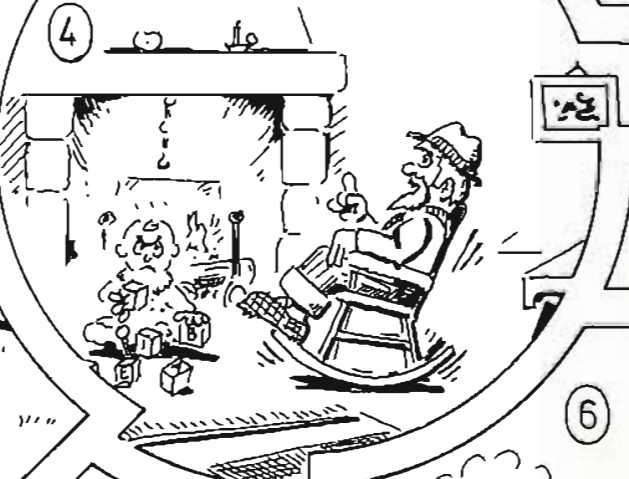
② Annado dé fé , annado dé rés.



③ Fédo xoubé é marro
bièl . Oou léou lébat troupel .



④ Sé xoubé sabio , E sé bièl
poudio , xamay ré n'arribario .



⑤

- 1_ Chaque soulier trouve son pied .
- 2_ Année de foin , année de rien .
- 3_ Jeune brebis et vieux bélier ont vite fait un troupeau .
- 4_ Si jeune savait , si vieux pouvait , jamais rien n'arriverait .
- 5_ Une femme , comme la salade , n'est jamais trop remuée .
- 6_ Il vaut mieux tenir que désirer .



Uno feno , coumo
la salado ,
Es pas xamay prou
boulégado .

⑥



Bal may téné
qu'espéra .

68/82



**Il est quartz-heure,
l'heure du crime**



C'EST ÇA LA VIE !!

Voilà quelques jours, je recueillais une information originale, à savoir qu'un être humain âgé de 75 ans avait passé 25 ans de sa vie à dormir. Cette constatation surprenante, mais fondée, incite à effectuer une enquête que je vous propose d'étendre à ce que chacun de nous doit accomplir dans sa vie, avec plus ou moins de plaisir d'ailleurs.

Examinons la liste de ces nécessités en calculant sur la base d'une vie de 75 ans avant d'analyser les résultats obtenus.

Les chiffres ci-dessous sont établis à partir de données moyennes en région toulousaine, les heures étant une indication quotidienne.

- Sommeil : 8 heures, soit	25 ans
(Pour 1 heure de plus par jour, cette durée augmente de 3 années).	
- Repas : 1 h 40 mn, soit	5 ans
- Hygiène du corps : 40 mn, soit	2 ans
- Activité professionnelle (pour un employé de l'ATE avec cessation à 60 ans) et période scolaire : 8 heures, soit	20 ans
- Durée des trajets (lieu de travail/école/repas midi) : 40 mn, soit ..	2 ans
(Pour Paris, ce temps moyen serait voisin de 5 ans)	
- Congés purs (déductions faites des sommeils, repas...)	14 ans
- Temps libre pour paiement des impôts, EDF et assurances, ménage, vaisselle et lessive, éducation des enfants et petites décentes	7 ans
TOTAL	75 ans

Les interprétations de ces chiffres sont nombreuses. Nous n'en retiendrons qu'une parmi les plus simples.

Les 14 années de temps libre pour lesquelles nous bâtissons tant de projets ne représentent pas 20% d'une vie.

Les individus d'exception qui associent sans distinction activité professionnelle et détente consacrent un peu plus de la moitié de leur vie pour réaliser leurs projets.

Bien sûr, ce cas est extrême !

Cette analyse doit être considérée comme une aimable interrogation en souhaitant cependant qu'elle procure au lecteur du POLYgone matière à réflexion sur la qualité de la vie et le sens qu'il faut lui donner.

Nous rappellerons à ce sujet, en guise de conclusion, la philosophie de Boris Vian qui, s'interdisant de dormir plus de 3 à 4 heures par jour et vivant intensément, prétendait bénéficier en 35 ans seulement de la vie d'une personne de 75 ans; c'est d'ailleurs ce qu'il fit, à quelques années près, car né en 1920, il mourut en 1959.

Florent BRIDAULT.

Objets inanimés, avez-vous donc une âme ?

Que dites-vous là ! Pourquoi cette référence religieuse ? Allons, allons, le progrès ne s'embarrasse point de tels boulets. Attention, vous serez bientôt montré du doigt, comme un accusé. Attention, la rumeur monte !

Tic, tac... ti, ta... plus rien, pas le moindre cœur qui bat. Et l'horloge au salon, qui dit oui, qui dit non, plus rien, même pas de quoi faire un peu d'exercice quotidien, plus besoin de remonter. Alors, il faudra faire de la gym, pour compenser ! Mais voilà, l'heure est à la seconde près. Que faire de ces secondes ? Diable, il faudra y réfléchir. En attendant, on peut regarder bêtement ce cadran, où les chiffres mal formés vous obligent à mettre vos lunettes, des chiffres qui vous obligent à vous faire implanter une calculatrice dans la tête pour savoir combien il vous reste à vivre.

Je m'essouffle, ma pile se meurt. Je vais perdre la face. Ne suis-je qu'une montre à quartz-sous ? Une seconde, je vais vous équiper de neuf, vous pourrez recommencer votre affichage. Et je te jette, vieille pile ! Va donc empoisonner terre, eau et végétation « Mesdames, Messieurs, mangez de la bonne salade au mercure, de pile, de montre, du Japon ! »

Plus besoin de flâner, de sentir, d'écouter, de regarder dans le ciel pour apprécier l'heure solaire. Finis ces loisirs malsains, il vaut mieux courir à quartz-pattes, sans se retourner sur le passé.

Pour moi, ce n'est point l'heure d'abandonner la sagesse et le bon sens.

Pour moi, l'heure qui tue, non merci !

Bourreau, grâce, pas encore, ce n'est pas l'heure.

Louis GAUBERT.



CONSEILS SUR L'UTILISATION DES PNEUMATIQUES.



Sous ce vocable de PNEU, il n'est ici question que de l'enveloppe caoutchoutée faisant partie de l'ensemble roue, chambre à air, enveloppe. C'est le seul organe d'une voiture en contact avec le sol; il transmet la puissance du moteur, supporte le poids du véhicule et participe à la direction, à la suspension et au freinage.

Certaines précautions élémentaires sont à prendre pour lui donner une durée maximale et pour qu'il nous assure une sécurité permanente.

Avant de partir acheter des pneus, vous devez relever sur le flan de ceux en service sur votre voiture, une série de chiffres et de lettres qui vous permettront de préciser au vendeur ce qu'il vous faut.

4° - Catégorie de vitesse d'emploi du pneu

S : jusqu'à 180 km/h à charge normale.

H : jusqu'à 210 km/h à charge normale.

V : plus de 210 km/h.

5° - Structure du pneu

R = Radial.

6° - Diamètre nominal de la jante en pouce ou en millimètres 10 pouces = 254 mm.

7° - Indications supplémentaires

Tubeless = pneu sans chambre à air

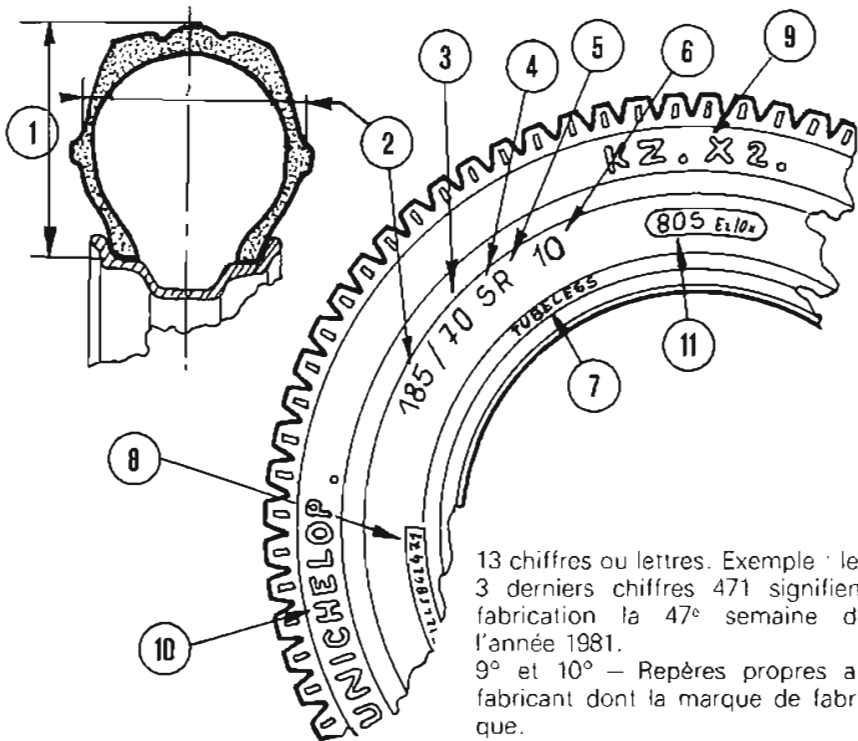
m + s = pneu pour neige et boue.

8° - Date de fabrication, sur certains pneus dans la zone basse du flan. Cette date constitue alors les 3 derniers chiffres d'un groupe de

Les indicateurs d'usure : Ce sont des bossages au nombre de 4 ou de 6 situés dans les rainures de la bande de roulement du pneu. La hauteur de ces bossages est de 1,6 mm. Ils deviennent donc apparents lorsque les sculptures n'ont plus que 1,6 mm de profondeur. L'arrêté du 29 juillet 1970 les a rendus obligatoires sur tous les pneumatiques.

Quelques conseils élémentaires :

- Ne jamais monter sur un même essieu des pneus de structure différente : radiale et diagonale (conventionnelle).
- Ne monter un pneu Tubeless que sur une jante appropriée.
- Eviter d'introduire une chambre à air dans un pneu Tubeless monté sur sa jante.
- Certains pneus ne peuvent être montés que dans un seul sens, l'un des flans étant obligatoirement du côté extérieur.
- Surveiller l'usure des pneumatiques. Une usure anormalement rapide ou irrégulière traduit un usage anormal (témoins d'usure).
- Vérifier fréquemment la pression des gonflage (à froid).
- Eviter les surcharges et le sous-gonflage. Un pneu surchargé de 20% ou sous gonflé de 20% voit son usage diminuer de 30%.
- Eviter le surgonflage. Une pression exagérée diminue l'adhérence, favorise les risques de coupure et provoque une fatigue excessive de la carcasse du pneu.



13 chiffres ou lettres. Exemple : les 3 derniers chiffres 471 signifient fabrication la 47^e semaine de l'année 1981.

9° et 10° - Repères propres au fabricant dont la marque de fabrication.

11° - Indice de charge maximale
Ex : 80 signifie 450 kg par pneumatique.

70 : 335 kg - 76 : 400 kg - 84 : 500 kg

90 : 600 kg - 95 : 690 kg - 100 : 800 kg

L'emploi du tableau des indices de charge est nécessaire pour déterminer la charge admissible maximale par pneu.

En prenant pour exemple un pneu choisi au hasard, nous allons rappeler la signification des marquages :

1° - Hauteur du pneu

2° - Largeur en millimètres, ici 185 mm.

3° - Rapport hauteur/largeur x 100 : $(129,5/185) \times 100 = 70$

sécurité
économie de carburant
durée des pneus
confort

gonflage correct

Ne pas oublier de toujours maintenir gonflée la roue de secours. Moyennant de respecter ces principes, vos pneumatiques vous remercieront par un long travail, et votre sécurité sera assurée.

Jean BROISE.



Questions à YVAN GUY pour le Polygone :

Le
 La présence de personnes
 sensibles et de mineurs
 parmi nos lecteurs nous les
 oblige à censurer pour
 réponses
 été que
 Yvan



Yvan

Yvan a réuni quelques amis pour fêter son départ en retraite. Très connu pour son entrain, sa gentillesse, son esprit inventif et son intrépidité, il s'est fait de nombreux amis.

Voici quelques passages d'un « poème » qu'un de ceux-ci lui a dédié.

Qui est-il donc ?

Ce GUY, logé à la cime de certaines branches

Est-il une plante parasite, ou alors

Un joli bouquet, merveilleux

Qui sait ?

Ce GUY, que le druide coupait en branches

Avec sa rutilante serpe d'or,

Est-il un présent à Dieu,

Qui sait ?

Ce « Au GUY l'an neuf » comme dans une avalanche

Dans les cartes, en lettres d'or

Du bonheur, des vœux,

Je ne sais.

Qui est-il donc ?

Certains seraient tentés de dire, les trois à la fois,

Et de philosopher sur la complexité de l'être humain,

D'avoir envie de niveler, d'orienter parfois

Tous les esprits, tous les caractères, et demain

GUY serait sûrement un parfait gaulois !

Qui est-il donc ?

Personnellement,

Et respectueusement,

Je dirais,

Tel qu'il est,

Il me plaît.

Son activité débordante le guide au fil des saisons, des ans, tantôt sur les planches dans des mains à mains, souple et aérien, tantôt sur les toiles où pin-ceaux et couleurs se mélangent. Au printemps, sur les berges de quelque ruisseau, il ruse et feinte avec dame truite. En hiver sur quelque pente enneigée, à vélo-ski, roule, glisse. En été il vogue, plane dans les airs, accroché à son Delta. En automne, déguisé en indigène Australien, il lance et relance son boomerang et... celui-ci revient. Et à tout moment dans sa hutte de ENGOMER, vêtu de peaux de bêtes, rêvera à des aventures secrètes, loin des bruits, loin des réflexions amères, entouré de vallons et de crêtes, rempli de bon air... Et en tous lieux, en tous temps, il fut et reste l'agitateur, le révolutionnaire, le militant, l'exécuteur des farces et attrapes.

Oh ! toi Yvan, le premier des tsars

Mais ce n'est point, que l'on te nomme ainsi.

A Toulouse, tu es le dernier des tsars

Ce qui prouve que tu n'es pas mal réussi.

Si, de par ta taille

Tu n'est point parmi les grands,

Par ton esprit et ta taille

Tu marches au niveau des géants.

Yvan,

Ton rire,

Nous aura donné bien des leçons.

Le rire, Mesdames et Messieurs

C'est quelque chose de sérieux

Car, le rire d'une certaine façon,

C'est la vie,

Et la vie,

Quoi de mieux ! ..

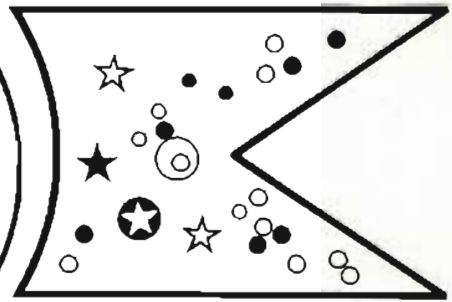
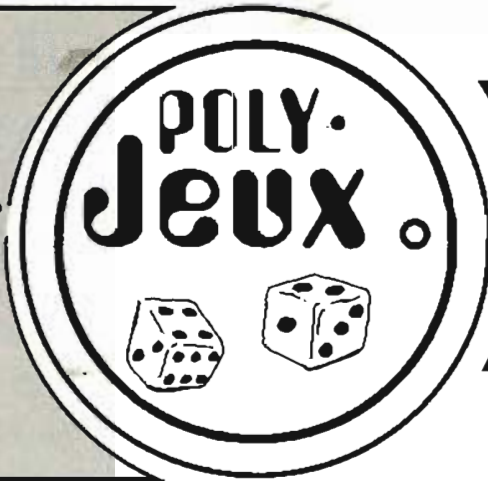
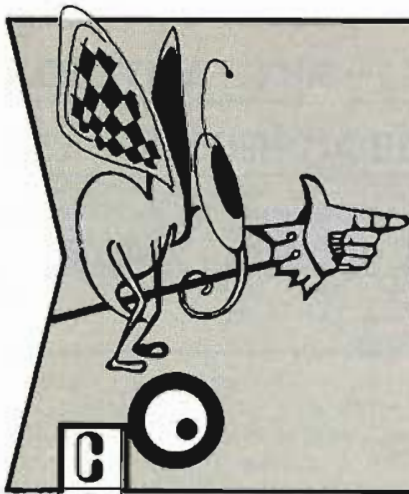
Ton rire,

Yvan,

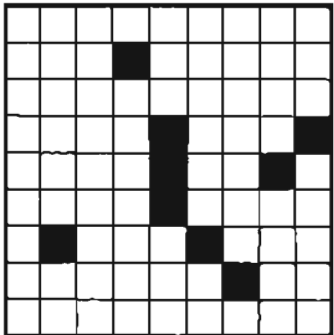
Merci.



Louis GAUBERT.



C
R
I
S
E
S



Le saviez-vous

Horizontal

PAR G. LABORDE

- I - Pratique un sport en altitude
- II - Maréchal de France - Lac de l'URSS
- III - Concentration d'une solution
- IV - Charge animale - Entourée d'eau
- V - Dans la Charente-Maritime - Symbote
- VI - Une des îles Wallis - Montagne de Grèce
- VII - Ecole française - Tiré de l'eau de mer
- VIII - Chroniqueur français - Article
- IX - Sorte de potentilles

Vertical

- 1 - Premier 8000
- 2 - Ecrivain soviétique - Mesure de l'âge
- 3 - Habitants d'une région montagneuse
- 4 - Oiseau
- 5 - Démentit - Mine
- 6 - Sur le champ - Note
- 7 - Marteaux à deux pointes
- 8 - Sur le cou - Petit écran
- 9 - Sur la rose - Fêtes

HEURES ÉTRANGÈRES quand il est midi à Paris, il est à :

ALEXANDRIE	13.00	COPENHAGUE	12.00
ATHENES	13.00	ISTAMBOUL	13.00
BERLIN	12.00	LISBONNE	11.00
BUCAREST	13.00	MEXICO	05.00
BUENOS AIRES	08.00	PANAMA	06.00
CAP HORN	07.00	ROME	12.00
COLOGNE	12.00	SYDNEY	21.00
GENÈVE	12.00	VARSOVIE	12.00
LENINGRAD	14.00	LONDRES	11.00
MADRID	12.00	MOSCOU	14.00
NEW YORK	06.00	PÉKIN	19.00
RIO DE JANEIRO	08.00	SAIGON	19.00
SANTIAGO	07.00	TEHERAN	14.30
TUNIS	12.00	VIENNE	12.00
BERNE	12.00	QUITO	06.00
BUDAPEST	12.00	SAN FRANCISCO	03.00
CALCUTTA	16.30	TOKYO	20.00
CHICAGO	05.00	YOKOHAMA	20.00

à méditer...

MONDE

C'est Dieu qui a créé le monde, mais c'est le diable qui le fait vivre.

Tristan Bernard.

Le monde est iniquité; si tu l'acceptes, tu es complice, si tu le changes, tu es bourreau.

J.-P. Sartre.

* *Le Coin Du Poète*

LE RENDEZ-VOUS MANQUÉ



Un jour, je pris un rendez-vous
C'était en début de semaine
Le temps était gris, maussade et doux
Sur ma table un billet de sortie
Attendait de changer de domaine
Le temps était maussade et gris
La pluie tombait toujours, et j'avais de la peine
Mon rendez-vous manqué me mettait en furie
Aujourd'hui c'est jeudi et ce soir à cinq heures
Le temps est toujours gris, et j'implore le ciel
Afin qu'une éclaircie me libère la piste
Et me permette enfin d'aller voir mon dentiste.

SOLUTION DES JEUX, PAGE 25

Polygonus Saga

par G&J



80.12.81 R





Réflexions sur les passe-temps et leurs mérites

En sortant de l'ATE par la porte Sud, j'aime regarder les jardins, le plus souvent bien entretenus, dans lesquels les jardiniers amateurs concrétisent, peut-être, l'image qu'ils se font du paradis terrestre. Je pense que ce sont des gens heureux.

Bien sûr, ce ne sont pas ces quelques mètres carrés de jardin, ce qu'ils y plantent ou récoltent qui les rendent plus heureux que d'autres, mais c'est la joie que procure la vue de la pousse et de la floraison des plantes semées, c'est le plaisir qu'apporte un passe-temps.

Avez-vous un violon d'Ingres ? Une marotte quelconque ? Je l'espère, car c'est un abri contre les peines et déceptions de l'existence quotidienne. Le passe-temps par le biais duquel il est possible d'oublier ses problèmes et de contrebalancer les soucis ou les tracassés professionnels constitue une importante source de satisfaction et est indispensable à l'équilibre moral.

Depuis longtemps, il n'est plus nécessaire de vanter les bienfaits psychothérapeutiques des loisirs. Ils atténuent les tensions, détendent l'esprit, et par conséquent le corps. Ce qui revient à dire que les personnes qui ont un violon d'Ingres restent en meilleure santé. En effet, bien des maladies sont dues à des défaillances psychiques, à des soucis et problèmes moraux qui se traduisent par l'expression : « C'est nerveux ! ». Ce qui chagrine rend malade, ce qui réjouit est source de santé.

Aujourd'hui, dans notre cadre professionnel, nous ne développons qu'une partie de nos aptitudes personnelles, mais nous pouvons par notre « hobby » nous accomplir pleinement. Nous pouvons laisser libre cours à notre esprit d'initiative. Personne ne nous donne d'ordre, ne contredit notre avis et nous pouvons enfin « créer », et c'est là le secret du bonheur.

Nous disposons de plus en plus de temps de loisirs. Il est important que ce temps libre soit bien employé pour ne pas se transformer

en cause d'ennui, qui est la racine même de la nuisance. Un passe-temps est vital aussi pour le troisième âge. Le choc au seuil de la retraite, dont tant de nos collègues sont victimes lorsqu'ils se retrouvent soudain sans travail et qu'ils ne savent que faire de leur temps libre, est moins brutal pour ceux qui s'adonnent à une activité de prédilection.

Ne me dites pas que vous ne savez quel passe-temps choisir ! Celui qui n'a jamais éprouvé la joie de créer ne peut en juger. Mais l'appétit vient en mangeant, n'est-ce pas ? Il en est de même pour les loisirs. Faites donc quelques essais : le tricot, la broderie, la peinture, la poterie, voire même le chant, la musique. En ce moment, les petits orgues électroniques font leur entrée dans le commerce. Je peux vous assurer que je connais quelqu'un qui n'a jamais appris la musique et qui en joue fort bien ! Les méthodes d'apprentissage musical ont bien changé.

Commencez aussi une collection de vieilles montres, de timbres, de pièces de monnaies, de bouteilles de formes originales, de poupées, de cartes postales. Objets de pacotille ou objets d'art, les possibilités sont multiples.

La société actuelle s'organise en une société de loisirs. L'horaire à la carte en est une composante. Notre temps doit s'équilibrer en période de travail et en période de jeux, de distractions. C'est à ce prix que nous arriverons à mieux vivre, à mieux nous exprimer, à mieux nous libérer, à mieux aimer.

Jany COURRECH.

A Suivre...



Le service d'information et de diffusion du Premier Ministre, en collaboration avec le ministère des relations extérieures et avec la participation de divers autres ministères, a réalisé un guide à l'usage des Français à l'étranger ou de ceux qui désirent s'y rendre pour y travailler ou pour d'autres motivations : voyage d'agrément, perfectionnement dans la langue, participation à une œuvre à caractère humanitaire...

Il s'agit d'un ouvrage important, comprenant 223 pages et traitant de tous les problèmes qui peuvent se poser à ceux qui partent à l'étranger, à ceux qui y vivent (en ce moment ils sont près de 1,5 million), ou à ceux qui en reviennent.

On y trouve les chapitres suivants : l'emploi, que ce soit dans l'administration ou dans le secteur privé, la protection sociale, la fiscalité, la scolarisation, les conditions de vie, les formalités avant le départ, l'établissement dans le pays de résidence, le retour en France.

Il n'est cependant pas possible, dans un seul livre, de donner la totalité des informations utiles; aussi une liste impressionnante d'adresses d'ambassades, d'établissements scolaires... complète ce guide. Les lecteurs qui voudraient consulter cet ouvrage pourront téléphoner au service RP (poste 571) ou au secrétariat du journal (poste 623).

R. DESLANDES.

Fête de Noël du 30 décembre 1982

*Un jour de décembre plein d'entrain,
Place de la Halle aux Grains,
La troupe de Noël
Montait enfin son chapiteau.
Jusqu'au ciel,
Il était illuminé et beau.
Comme un soleil.
La foule marchait
D'un pas bien décidé
Et tout le monde était gai.
Le moment tant désiré
Était enfin arrivé.
Les enfants aux yeux brillants
Pressaient le pas de leurs parents
Et le cœur battant, entraient rapidement.
Dans ce monument.
Le goûter distribué
Gloutonnement fut avalé.
Ils étaient hypnotisés
Par les boxers footballeurs
Et l'adresse du jongleur,
La sorcière et son fourneau,
Les clowns dans leurs numéros.
Lorsque les acrobates
Avec leur numéro de risques sont arrivés,
Cloués sur leur chaise, ils n'ont plus bougé.
Pour compléter la soirée, une troupe d'éléphants,
Très marrants, se tiennent la queue en dansant.
Le soir venu, tous ces enfants
Pleins de souvenirs émerveillés
Serrent la main de leur maman,
Heureux en cette fin de journée*

*Poème de Nathalie et Nicolas.
(12 et 10 ans).*



LE CARNET... LE CARNET... LE CARNET... L

NAISSANCES

Florent, fils de Daniel Hermantier
(OC), né le 1.9.82.

Romain, fils de Jean Labatut
(ET), né le 8.8.82.

Cyril, fils de M.-Hélène Dordain
(FEM), né le 15.8.82.

Camille, fille de Hervé Martel
(TI), née le 9.9.82.

Nathalie, fille de Serge Bauer
(CM), née le 13.9.82.

Cyrielle, fille de Roger Martin
(SG), née le 23.9.82.

Fabienne, fille de Dominique Strumia
(Ch), née le 18.9.82.

Claire, fille de Michel Servat
(MEL), née le 25.9.82.

Stéphane, fils de Michel Milhau
(TMF), né le 23.9.82.



Laëtitia, fille de J.-Jacques Bely
(MP), née le 1.10.82.

Boris, fils de Bernard Vidal
(Ch), né le 4.10.82.

Sébastien, fils de Monique Rivet
(FEM), né le 8.10.82.

Vincent, fils de M.-France Plet
(APP), né le 2.6.82.

Aurélien, fille de Michel Artus
(P), née le 20.10.82.

Fabien, fils de Serge Estingoy
(AC), né le 19.10.82.

Élodie, fille de Christian Melis
(Ch), née le 5.11.82.

Adrien, fils de Alain Mauré
(Ch), né le 16.11.82.

Olivier, fils de Alain Turpin
(EDE), né le 10.11.82.

Ludovic, fils de Christian Laborde
(FEM), né le 26.11.82.

Emmanuelle, fille de Jacques Fabardines
(CM), née le 24.11.82.

Caroline, fille de Alain Sicard
(Ch), née le 23.11.82.

Céline, fille de Jacques Pons
(FEM), née le 1.12.82.

Élodie, fille de Gisèle Chaubet
(MEL), née le 3.1.83.

MARIAGES :

Thierry Rota
(FEM), le 18.9.82 avec Christine Apendino

Robert Fabre
(FEM), le 25.9.82 avec Danièle Brel



Henri Baume
(ET), le 16.9.82 avec Anne-Marie Florgan

Jean-Pierre Troudi
(SI), le 23.10.82 avec Nicole Martellozo

Edith Bianco-Dolino
(MEL), le 4.12.82 avec Serge Xilo

Henri Maurin
(TI), le 4.12.82 avec Martine Tolà

Suzanne Vaillant
(Ch), le 30.12.82 avec J. Pierre Montagna

RETRAITES :

André Laëns
(OC), le 3.9.82

René Matheron
(APP), le 3.9.82

Yvonne Benquet
(FEM), le 11.9.82

Georges Dauliac
(AC), le 13.10.82

Rolande Servat
(TMF), le 16.10.82

Bernard Torrès
(TMF), le 1.11.82

Gaston Respaud
(BP), le 1.11.82



Jean Marquet
(BM), le 1.11.82

André Huc
(OC), le 1.11.82

François Vallès
(M2), le 1.11.82

Alfred Encausse
(MP), le 1.11.82

Raymond Campourcy
(MP), le 1.11.82

Roger Dassieu
(MP), le 1.11.82

Roger Lamazère
(MP), le 1.11.82

Aimé Guerre
(Ch), le 1.11.82

Marthe Laine
(OC), le 1.11.82

Marcel Montfollet
(TMF), le 1.11.82

Antoine Demblans
(Ch), le 1.11.82

Marcel Pezou
(M2), le 1.11.82

André Renaud
(AC), le 1.11.82

Simone Dupuy
(FEM), le 1.11.82

Marcel Couderc
(OC), le 1.12.82

Max Bacquier
(FEM), le 1.12.82

Marcel Dechein
(TMF), le 1.12.82

Bernard Frechou
(M2), le 1.12.82

Marcel Darasse
(OC), le 1.12.82

Hélène Avignon
(R), le 1.12.82

Yvan Guy
(M2), le 1.10.82

Simon Buchmann
(M2), le 1.10.82

Gilbert Duguet
(BP), le 1.10.82

Pierre Naudin
(Ch), le 1.10.82

Joseph Cazes
(App), le 1.10.82

M.-Louise Da Graça
(EDE), le 1.10.82

Paul Brillot
(APP), le 1.9.82

DÉMISSIONS :

Laure Contreras
le 1.11.82

Walt Rivara
le 30.8.82

Michel Dispot
le 1.9.82

MUTATIONS :

Robert Labat
le 1.9.82 au CAP



LE CARNET... LE CARNET... LE CARNET

EMBAUCHAGES :

Michel Louberes
le 13.9.82

Jacques Raynier
le 4.10.82

Jean Lorente
le 18.10.82

Jean-Marc Bely
le 18.10.82

Régine Darros
le 21.10.82

Louise Pujol
le 2.11.82

Claude Sanchez
le 2.11.82

Alain Angelino
le 2.11.82

Éric Willeim
le 2.11.82

Roger Milhau
le 1.12.82

Viviane Pitorre
le 15.11.82

Michel Van Troeyen Benech
le 18.11.82

Jean Desclaux
le 15.11.82

Serge Dupuy
le 15.11.82

Denis Noël
le 16.11.82

Daniel Novailles
le 24.11.82

Maryse Borde
le 29.11.82

Noëlle Mogno
le 23.11.82

Hélène Vordy
le 18.11.82

Affectations à l'A.T.E.

I.E.T.A.; Jean-Michel Prikasky le 1.9.82 au service Méthodes.
O1 C.T.A.A.; Jean Barlet le 1.9.82 au service APP.

Mutations à l'A.T.E.

T.E.F.; M. Daniel Gagneux le 1.1.83 au service MP.
T.E.F.; M. Claude Cibert le 1.1.83 au service M2.
T.E.F.; Mme Josiane Cibert le 1.1.83 au service EDE.

Mutation départ.

M. Gérard Simon le 1.1.83 au SIAR/DRSO.

Nomination.

I.E.T.A.; Denis Soum, concours latéral.

Promotion.

I.T.E.F. 2^e classe; Gérard Mercier, service MEL.

Nomination au choix dans le corps des T.E.F.

MM. Marcel Richer, service BM; André Trillou, service FEM.

Accession au groupe de rémunération supérieure groupe VII des A.A.P.

Mme Simone Labeyrie, service REM.

PROMOTIONS OUVRIÈRES

Ouvriers anciens. Rémunération en groupe supérieur :

Groupe IV :

Ginette Gutierrez (SS)

Groupe V :

Yvette Abat (Cht); Françoise Mazet (EN); Odette Castel (FEM); Marcel Chollet (Cht); Marcel Lemaitre (FEM); Paul Bouville (FEM); Norbert Vialelles (CM); Henri Bezian (BM); Joseph Perez (FEM).

Groupe VI :

Robert Frayssinet (FEM).

Promotions ouvrières après ouvertures de postes :

Groupe IV :

Hassène Sefsaf (TMF); J.-Pierre Guitard (FEM); Monique Aversenq (Cht); Bernadette Constans (FEM).

Groupe V :

Jean Abadie (BM); M.-A. del Tedesco (FEM); Michel Fernay (FEM); Marc Daurat (TMF); J.-Claude Guell (FEM); Guy Puech (FEM); Michelle Varry (FEM); Gisèle Doumerc (FEM).

Groupe VI :

Michel Barifouse (FEM); André Cardoso (FEM); Guy Bernat (MP); Michel Mouton (MP); Gilbert Mariotto (MP).

Groupe VII :

André Pagés (BM); Daniel Hermantier (QC); Camille Cezerac (MEL).

Groupe VIII, Ouvrier Maître :

Édouard Cabau (MP); Jean Larrue (MP); Christian Bonnemay (QC); Georges Langlet (MP); Albert Barlan (MP).

DÉCÈS :

Jacques Patient

le 22 décembre 1982 Instructeur Chef à ET



Jacques PATIENT nous a quitté prématurément en cette fin d'année 1982.

Entré à l'EFPN le 13 septembre 1948, il en sortait ouvrier électricien en 1951. Affecté au Service BM en groupe V, il suspendait momentanément son activité pour accomplir son service militaire au Maroc en 1952 et 1953.

Ses qualités personnelles le conduisirent vers l'enseignement à l'École Technique où il fut nommé Moniteur Groupe VII, le 1^{er} novembre 1958 et Moniteur Chef Groupe VIII, le 1^{er} octobre 1967.

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris son décès. Sa disparition laisse un grand vide autant parmi ses camarades que parmi ses Chefs, tant il était apprécié de tous.

Le Polygone se fait le porte parole de tout le personnel de l'ATE pour présenter ses sincères condoléances à toute la famille de notre regretté camarade.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	A	L	P	I	N	I	S	T	E
2	N	E	Y	■	I	L	M	E	N
3	N	O	R	M	A	L	I	T	E
4	A	N	E	■	I	L	E	■	
5	P	O	N	S	■	C	L	■	G
6	U	V	E	A	■	O	E	T	A
7	R	■	E	N	A	■	S	E	L
8	N	A	N	G	I	S	■	L	A
9	A	N	S	E	R	I	N	E	S



◇ SOLUTION DES JEUX.



ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE
155, AVENUE DE GRANDE-BRETAGNE
31052 TOULOUSE CEDEX
TÉLÉPHONE : (61) 49.11.71
TÉLEX : 531 464